DÉCOUVRIR ET UTILISER DES TECHNIQUES D'ANIMATION EN ÉDUCATION POUR LA SANTÉ

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Vous pouvez télécharger ce dossier documentaire ici :
http://www.codeps13.org/a/77/techniques-d-animation-dossier-documentaire/

Comité départemental d'éducation et de promotion de la santé des Bouches-du-Rhône
83, la Canebière - 13 001 MARSEILLE - Tel. : 04 91 81 68 49
E-mail : contact@codeps13.org - Site Internet : www.codeps13.org - N° SIRET : 820 864 890 000 26
Membre de la Fédération nationale (FNES) et de l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (IREPS) Paca

•

codes Vaucluse Comité départemental d'éducation pour la santé

codeps Comité départemental d'éducation et de promotion de la santé BOUCHES-DU-RHÔNE

Ce dossier documentaire, non exhaustif, a été élaboré dans le cadre des formations « **Découvrir et utiliser des techniques d'animation en éducation pour la santé** » organisées chaque année par le CoDES de Vaucluse et le CoDEPS des Bouches du Rhône.

Il propose aux stagiaires de cette formation, professionnels des champs de l'éducation pour la santé, du sanitaire, du social, de l'éducatif…, un ensemble de références (fiches de techniques, bibliographie sélective, articles de revues…) pour renforcer les connaissances acquises pendant la formation.

Sources interrogées :
Le **dossier documentaire** élaboré par le CoDES 84 lors de la formation de 2016

BIB-BOP - Base de données bibliographiques / Base des outils pédagogiques des Comités d'éducation pour la santé de la région Paca, partagée avec les régions Champagne-Ardenne, Languedoc-Roussillon et Franche-Comté.
http://www.bib-bop.org

BDSP - Banque de données santé publique
http://www.bdsp.ehesp.fr/Base/QbeA.asp

SOS Réseaux - Espace Internet de Jean-Paul Jeannin, formateur-consultant, pour les étudiants, les organismes du secteur éducatif ou socio-sanitaire et les entreprises œuvrant en matière de prévention, et qui repose sur un principe d'échange, de réciprocité et d'entraide dans trois domaines :
. Les démarches de projet de tous ordres
. La prévention des risques liés à l'usage de substances psychoactives, en particulier le "Risque Alcool"
. Les études universitaires ou professionnelles en sciences sociales, travail social, éducatif, sanitaires comprenant un travail de recherche : méthodologie de recherche, méthodologie du mémoire de fin d'études...

Les documents ont été **sélectionnés** en fonction des critères suivants :
. Pertinence par rapport au contenu du programme
. Ouvrages, revues ou auteurs admis par les professionnels de l'éducation pour la santé comme faisant référence dans leur domaine de compétences
. Accessibilité de l'information
. Date de l'information

Ce dossier est **organisé** en 3 parties :
la première propose des articles en texte intégral, la seconde présente une série de techniques d'animation. La troisième partie fournit une bibliographie sélective d'ouvrages, rapports, dossiers et articles pour approfondir le sujet.

Document réalisé en septembre 2017 par les services documentation du CoDES 84 et du CoDEPS 13 et mis à jour en avril 2021

documentation@codes84.fr / documentation@codeps13.org

SOMMAIRE

Quelques articles 7

Les techniques d'animation 46

Sélection bibliographique 84

Quelques articles

VAN LACKEN Vincent, CAMBON Linda, Formation en éducation pour la santé. Repères méthodologiques et pratiques, in Editions INPES, 2009, 100 p. ____ *9*

VERGNIORY Sonia, Le travail de groupe. Un support fondamental en éducation pour la santé, in Horizon pluriel, 2005-10, pp. 2-8 ____ *21*

https://www.mindmeister.com/maps/public_map_shell/384674747 ____ *29*

LEROY Mélanie, MORIN Stéphanie, Plaisirs, dépendances, qui mène la danse ? Concours départemental addictions. Dossier de travail, CoDES du Vaucluse, 2011, 27 p. ____ *34*

ROBERT Sylvia, Mises en situation et jeux de rôle en formation, First, 2010-11, 6 p. ____ *36*

ROBERT Isabelle, Brainstorming et abaque. Deux techniques d'animation pour interroger les représentations, in Performance & santé, 2011-10, pp. 7-8 ____ *43*

Région. Utiliser un photolangage, in Priorités santé, 2009-01, p.10 ____ *45*

VAN LACKEN Vincent, CAMBON Linda, **Formation en éducation pour la santé. Repères méthodologiques et pratiques**, in Editions INPES, 2009, 100 p.

Animation de la formation

- Durée et rythme de la formation – Vincent van Lacken
- Comment choisir les techniques d'animation de groupe ? – Linda Cambon

PRÉAMBULE

Les formations continues en éducation pour la santé privilégient une approche collective, le mode interpersonnel (*coaching*) étant plutôt associé à l'accompagnement méthodologique. L'approche collective implique donc nécessairement l'animation d'un groupe par des modalités de communication adéquates. En effet, dans ce type de communication, l'émetteur s'adresse à une catégorie d'individus bien définis, par un message ciblé sur leurs caractéristiques, leurs besoins, leurs buts. En outre, la communication peut se faire dans les deux sens, le récepteur ayant la possibilité de réagir directement auprès de l'émetteur, il y a donc un travail commun de construction de sens. Cette communication est donc complexe et multiple, car liée à la taille et la fonction du groupe, ainsi qu'à la personnalité des membres qui le composent.

En formation, le groupe correspond à ce que l'on appelle « groupe primaire » ou « groupe restreint » (8 à 15 personnes). C'est un groupe qui est caractérisé par sa petite taille et/ou le fait qu'il permet une perception individualisée de l'autre et de nombreux échanges inter-individuels. Les individus de ce type de groupe sont, dans la période de réunion, interdépendants les uns des autres. Il convient donc de bien cibler les objectifs de communication et de privilégier, puisque le nombre le permet, des activités favorisant l'échange, le débat et la co-production.

Déterminer une durée de la formation et un séquençage de celle-ci sont un préalable nécessaire à tout projet d'accompagnement formatif. Ils participent

de la structure même de la formation et de sa dynamique. Ils sont également déterminants dans l'élaboration des coûts et des modalités pédagogiques.

DURÉE ET RYTHME DE LA FORMATION – Vincent van Lacken

La durée de la formation correspond au temps nécessaire pour que le processus d'apprentissage soit favorable à l'atteinte des objectifs fixés. Cette durée est souvent envisagée en nombre de jours. Certains préféreront afficher un nombre d'heures. Généralement, cette durée est celle dit du « face-à-face pédagogique ». La durée peut être aussi envisagée plus globalement, notamment en intégrant les étapes d'analyse des besoins ou l'évaluation des capacités des participants comme des éléments constitutifs de l'accompagnement formatif.
Le rythme se définit en même temps que la durée de la formation. Ces deux éléments sont intimement liés.

Déterminer une durée de formation

Classiquement, la durée de la formation est définie au regard du nombre de situations d'apprentissage envisagées, ce nombre étant lui même déterminé en fonction des objectifs et des contenus envisagés. Cependant, les commanditaires peuvent avoir une idée précise de la durée d'une formation, notamment pour des raisons économiques, de disponibilités de personnels... Dans ce cas, en l'absence d'instance de négociation, il conviendra de réfléchir ou de revoir les objectifs selon ces données.
La durée d'une formation s'établit aussi en fonction des caractéristiques du groupe en formation : les participants se connaissent-ils ? Le groupe est-il homogène ou hétérogène ? En fonction de ces éléments, les temps de présentation, les temps d'échange peuvent être plus ou moins longs et la dynamique de groupe sera mise en place plus ou moins rapidement. Selon les participants, le processus d'appropriation sera nécessairement différent et cette diversité devra être prise en compte dans le temps à consacrer à la formation.
Un autre facteur est à prendre en compte pour estimer la durée d'une formation, mais par définition, il n'est pas prévisible : c'est l'aléa. En effet, qui n'a pas un jour dû résoudre des difficultés d'ordre technique (matériel défectueux, local inadapté, etc.) ou organisationnel (retards, absences, participant imprévu, etc.) avant de débuter une session de formation ? Prévoir l'imprévisible, c'est faire preuve de capacité d'adaptation et de souplesse dans la mise en œuvre de son programme.
La justification d'une durée repose donc sur une définition précise des objectifs de la formation, le niveau des contenus choisis et les modalités d'animation déterminées par le formateur.

Les grandes étapes d'une action de formation

On distingue généralement trois grandes phases durant une formation :

- *le lancement de la formation* est la première étape. Le formateur présente dans le détail et dans sa totalité la formation : les objectifs, les contenus, le déroulement et la variété des situations éducatives proposées, avant de débuter. Il est alors opportun d'expliquer ce qu'il est nécessaire d'apprendre et pourquoi dans cette formation afin d'obtenir une adhésion maximale du public. C'est aussi l'occasion donnée aux participants pour se présenter et exprimer leurs attentes ;
- *le développement de l'activité de formation* est la deuxième étape. L'apprentissage démarre permettant la transmission des savoirs, leur mise en pratique (exercices) et favorisant les échanges ;
- *la dissolution de la formation* est la troisième et dernière étape. Une synthèse et une évaluation de la formation sont réalisées lors de cette phase. Ces « points d'étape » peuvent aussi se faire à la fin ou au début de chaque séquence d'apprentissage selon leur nombre.

Articulation des séquences d'apprentissage

L'enchaînement des séquences d'apprentissage doit être en faveur d'une acquisition durable et efficace des savoirs. L'ordre et l'articulation des séquences sont choisis en fonction des intentions pédagogiques du formateur. À chacun sa technique pour fixer le moment et la méthode appropriés pour aborder tel ou tel contenu de formation. Les recommandations qui suivent peuvent cependant être prises en considération.

L'aménagement des temps de formation devrait permettre d'obtenir un maximum d'attention des individus. Le niveau d'attention dans la réalisation d'une tâche est de 45 minutes. Passé ce délai, une nouvelle phase s'impose. Vingt minutes est la durée moyenne d'attention face à un orateur sans participation. Au bout de 20 minutes, l'individu ne retient que 5 % de ce qui est dit **[1]**. Un temps de pause, faussement considéré comme un ralentisseur, est nécessaire à l'assimilation et ne doit pas être omis dans toute session de formation. Il convient de préciser, en début de formation, que des temps de pause seront accordés. Par ailleurs, certaines périodes journalières sont dites plus propices pour faire un exposé oral, les autres sont à consacrer aux applications pratiques (matin *versus* après-midi).

Il sera ensuite plus facilitant pour tous de traiter d'un sujet complexe en commençant par aborder les généralités le concernant. Par exemple, traiter de la conduite de projet en éducation pour la santé sans avoir au préalable présenté la pratique concernée et les différentes approches existantes peut soulever un certain nombre de questions.

Enfin, la répartition de l'apprentissage dans le temps peut se faire soit de façon continue, sans interruption, ou avec un certain délai entre chaque séquence.

Ce deuxième choix, même s'il crée des déperditions lorsque le temps de latence est trop long, serait plus efficace que le premier, car l'apprenant poursuit son acquisition en dehors de tout enseignement, dans sa propre pratique **[2]**.

Quelques recommandations

Argumenter chaque choix, d'objectif, de contenu et de démarche pédagogique permet d'expliquer la durée d'une formation et d'obtenir plus facilement un consensus sur cette durée. Bien évidemment, respecter les rythmes biologiques et d'apprentissage permet de faciliter l'implication des personnes.
Enfin, élaborer la durée des séquences se fait par des phases de test et d'estimation des temps nécessaires pour :

- présenter les objectifs de la séquence d'apprentissage ;
- présenter les modalités de développement de cette séquence ;
- réaliser la technique d'animation envisagée ;
- assurer un temps de débat, de synthèse et de perspectives ;
- prévoir une marge pour l'aléa.

Pour les exemples donnés à l'annexe « Exemples d'objectifs et de contenus pour une formation » (*cf.* page 80), au regard des objectifs et contenus envisagés :

- **un minimum de 2 jours serait nécessaire pour la formation d'une *personne relais* ;**
- **un minimum de 3 jours serait nécessaire pour mener la formation d'un *intervenant*.**

COMMENT CHOISIR LES TECHNIQUES D'ANIMATION DE GROUPE ? – Linda Cambon

Le développement des compétences, finalité du processus de formation, passe par l'articulation d'un contenu. Cette articulation, aussi influente que le contenu lui-même sur le résultat de la formation, procède de techniques d'animation qui doivent être choisies de manière pertinente et réfléchie. Par ailleurs, si de nombreuses techniques existent — et sont en outre constamment (ré)inventées — on constate que dans la réalité la connaissance de ces dernières est limitée à l'expérience que l'on en a.
Certaines techniques sont cependant plus efficaces, plus coûteuses ou plus appropriées que d'autres, et le choix de ces dernières est conditionné par un ensemble de facteurs :

- l'objectif pédagogique (en terme de capacité à atteindre) ;
- les conditions du déroulement de la formation : espace, matériel, temps, etc.
- l'attitude et/ou l'aptitude du formateur vis-à-vis de la technique ;
- les caractéristiques cognitives et attitudinales des participants : elles sont individuelles, mais également liées à l'évolution même du groupe.

En effet, un groupe passe par plusieurs stades **[3]** qui lui permettent successivement de :

– fournir de l'information (stade *born*) : phase initiale où chacun est en position d'insécurité, de défense,
– élaborer collectivement des données (stade *storm*) : phase d'identification au groupe où chacun cherche à nouer des relations,
– évaluer une situation et prendre des décisions (stade *norm*) : phase de fusion où chacun va chercher à confronter ses opinions personnelles,
– produire collectivement une réponse, un projet, un outil (stade *perform*) : phase d'efficacité productive où chacun éprouvera un sentiment d'appartenance.

Les deux premiers stades sont centrés sur les relations, les deux derniers sur les contenus. Les techniques et les attendus possibles en découlant seront donc nécessairement différents.
Parmi ces différents facteurs d'influence, certains ne peuvent pas être généralisables, car strictement spécifiques à chaque cas de formation, à chaque groupe de participants et à chaque formateur : conditions du déroulement, attitude du formateur, caractéristiques cognitives et attitudinales.
Aussi, pour plus de clarté, la présentation des techniques qui suit a été organisée en fonction du seul facteur que l'on peut théoriquement généraliser : les objectifs à atteindre. En effet, même si chaque formation poursuit ses objectifs propres, ces derniers peuvent être classés en trois niveaux de domaines (*cf.* « L'élaboration des objectifs », chapitre « Conception de la formation », page 38) :

- les objectifs centrés sur le développement de connaissances ou savoirs formels (domaine cognitif) ;
- les objectifs centrés sur le questionnement des pratiques et le développement des capacités psychosociales de mobilisation des savoirs : c'est le développement des savoirs être ou aptitudes personnelles ou savoirs existentiels (domaine affectif) ;
- les objectifs centrés sur la mise en application des savoirs : c'est le développement des savoir-faire ou savoirs pratiques (domaine psychomoteur).

Ainsi, le choix des techniques d'animation ne se fera pas en fonction des contenus de formation que l'on souhaite aborder, mais bien des objectifs que cette dernière poursuit. Or, que ce soit dans le cadre de la formation de « personnes relais » ou la formation des « intervenants », les exemples présentés dans cet ouvrage (*cf.* annexe « Exemples d'objectifs et de contenus pour une formation », page 80) articulent chacun de ces trois types d'objectifs. Ils doivent donc privilégier une pluralité de techniques.

Classés selon ces trois niveaux, les exemples de techniques présentés ci-dessous constituent un socle aujourd'hui couramment utilisé dans les formations continues en éducation pour la santé.

Chaque technique sera décrite selon quatre champs : objectifs, déroulement, avantages, limites. Afin de garantir une utilisation optimale de ces techniques, il conviendra d'adapter et d'approfondir les informations suivantes selon l'objet, le public et la durée de la formation.

Techniques liées au développement des connaissances

Une formation en éducation pour la santé peut avoir pour objet de construire avec les participants un socle commun de définition du champ d'intervention, que celui-ci soit thématique, populationnel ou strictement méthodologique. Cette construction de connaissances peut-être le fait d'un apport externe – un expert par exemple – ou faire l'objet d'une recherche individuelle ou collective.

☑ *Une technique informative*

Nom *Exposé théorique*	
Objectifs Transmettre des connaissances	
Déroulement C'est la forme classique du cours magistral. Le formateur peut s'appuyer sur différents documents qui devront être les plus adaptés possibles aux publics destinataires de l'information. Il peut être suivi de questions/réponses (exposé-débat).	
Avantages • Touche un grand nombre de personnes • Permet une synthèse de l'état d'une question	**Limites** • Passivité du destinataire de l'information • La compréhension des informations ne peut pas être vérifiée • Méthode peu personnalisée

☑ *Une technique individuelle de construction de connaissances*

Nom *Réalisation de recherches*	
Objectifs Acquérir des outils et méthodologies d'analyse Renforcer des connaissances théoriques Développer la motivation	
Déroulement Le participant engage un travail de recherche sur un thème lié à la formation, qu'il peut choisir ou qui lui est imposé. Cette méthode peut être individuelle ou collective (petits groupes). Le formateur peut fournir un certain nombre de ressources pour aider la recherche (documents, centres de ressources documentaires, accès Internet, etc.).	
Avantages • Implication active du participant • Très formateur dans le sens où la méthode développe à la fois les connaissances, mais également les capacités à rechercher, trier et analyser l'information • Valorisant si la recherche débouche sur un progrès • Plus personnalisée que l'exposé, car chaque participant va rechercher les informations qui lui manquent spécifiquement	**Limites** • Utilisable auprès de participants maîtrisant les techniques de recherche d'information au risque de créer des écarts entre eux • Dans les recherches de groupe, il est difficile d'identifier la contribution de chacun

Dans les exemples présentés (*cf.* annexe « Exemples d'objectifs et de contenus pour une formation », page 80), ces techniques conviendraient bien aux objectifs suivants : « identifier les structures ressources » pour la formation de personnes relais et « définir les concepts de santé » ou encore « identifier les types d'interventions possibles » pour la formation des intervenants en éducation pour la santé, mais également aux autres objectifs dès lors qu'il y a un apport de connaissances.

Techniques liées au questionnement des pratiques et au développement des capacités psychosociales de mobilisation des savoirs

Les formations continues en éducation pour la santé sont majoritairement à destination de professionnels ou de bénévoles en activité qui mettent déjà en place des actions de santé et qui souhaitent approfondir ce champ. Ce champ d'intervention nécessite des savoirs du domaine psychomoteur et affectif (*cf.* « L'élaboration des objectifs », chapitre « Conception de la formation », page 38). Les techniques utilisées en formation doivent donc permettre la valorisation des savoirs expérientiels des participants tout en favorisant la construction de nouveaux savoirs, et donc par conséquent :

- questionner les pratiques et représentations pré-existantes à la formation ;
- développer les compétences psychosociales[1] nécessaires à la mobilisation des nouveaux savoirs.

☑ *Trois techniques sur le questionnement des pratiques et des représentations*

Nom *Photolangage®*[2]
Objectifs Permettre l'explicitation des résonances personnelles (représentations) d'un thème, préalable à son exploration rationnelle
Déroulement Des photos sont disposées sur une table de manière à ce que les membres du groupe puissent tourner autour. Le formateur demande à chacun de choisir la photo qui illustre le mieux sa représentation du concept questionné. Chacun va choisir silencieusement une photo. Les photos peuvent être bougées, comparées, mais elles doivent être laissées sur la table pour qu'elles soient visibles par tous. Les participants ne doivent pas communiquer entre eux afin d'éviter les effets d'influence. Il n'y a pas de bons ou de mauvaises choix. Lorsque les participants ont choisi une photo, ils peuvent retourner s'asseoir et éventuellement noter sur un papier les quelques arguments qui ont orienté leur choix. Ensuite, à tour de rôle, chacun exprimera les raisons de son choix sans que cela ne donne lieu à des commentaires de la part du groupe ou à un débat. Si deux personnes ont choisi la même photo, elles seront écoutées chacune à leur tour. L'animateur note les expressions au tableau en les classant en fonction de leur proximité.

1. Selon l'OMS, « les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. » (1993).
2. Photolangage® est une marque déposée par ses concepteurs, Alain Baptiste et Claire Belisle. En ligne : http://www.photolangage.com [dernière consultation le 22/06/2009].

Déroulement

À l'issue de la séance, le groupe dispose d'une vision globale des positionnements de chaque membre du groupe quant à la question envisagée. Cette vision peut être discutée collectivement.

Avantages	Limites
• Atmosphère ludique favorable au travail de groupe • Explore les représentations sans barrières rationnelles	• Comme toute technique ludique, le *Photolangage®* peut gêner certains professionnels peu habitués • Certaines photos peuvent susciter des ressentiments douloureux

Nom

Brainstorming

Objectifs

Analyser la perception et la position d'un groupe par rapport à une question
Favoriser l'échange et le développement de la créativité au sein du groupe

Déroulement

Le formateur commence l'activité par une question posée à l'ensemble du groupe. Il favorise la libre expression de chacun. Les réponses sont notées sur un tableau.
Un certain nombre de conditions devront être respectées : toutes les idées et opinions sont recevables, l'imagination est libre ; toute censure par un membre du groupe à propos d'une idée exprimée est rigoureusement interdite ; chacun doit écouter les idées des autres.
Une synthèse finale est proposée qui reprend les principales idées et opinions émises par l'ensemble du groupe en les articulant lorsque cela est possible.

Avantages	Limites
• Explore largement un champ ou un thème par la diversité des points de vue	• Comme toute méthode de communication verbale en groupe, elle nécessite des petits groupes • Exige des participants d'être à l'aise dans le faire-valoir de ses idées

Alternative

La technique « Post-it® »

Le principe est le même : chacun répond à la question sur un Post-it® (une réponse par Post-it®). Plusieurs Post-it® peuvent être donnés à chaque participant. Les Post-it® sont ensuite ramassés par le formateur qui organise l'ensemble des réponses des participants dans l'espace (sur un tableau par exemple). Il en fait ensuite une synthèse.
Cette alternative présente l'intérêt de ne pas obliger les participants à exprimer verbalement leurs idées en groupe.

Nom

Blason

Objectifs

Rendre plus dense et orientée la présentation d'une personne à un groupe
Permettre une présentation réflexive des activités et pratiques professionnelles des personnes

Déroulement

Le formateur distribue à chaque participant un blason (écusson), constitué de différentes cases dont l'objectif est de permettre la signification d'éléments importants d'une représentation de soi ou d'une appartenance collective. Chacun remplit son blason puis le présente au groupe. Ces présentations peuvent ensuite faire l'objet de comparaisons, d'explications et de discussions.

L'organisation du blason peut être multiple. En formation d'éducation pour la santé, il est généralement utilisé pour cerner les pratiques en éducation pour la santé et les attentes spécifiques des participants vis-à-vis de la formation. Il peut alors être organisé ainsi :

Description ou représentation de la pratique idéale :	
Ce que je fais déjà :	Ce que je ne fais pas :
Mes atouts :	Ce qui me manque :
Souhaits, objectifs, etc.	

Avantages	Limites
• Utilisation très large de l'outil • Approche plus réflexive que descriptive de sa pratique professionnelle • Permet d'expliciter des objectifs personnels par rapport à la formation • Peut être utilisé comme outil d'évaluation de l'atteinte de ses objectifs par une approche avant/après	• Veiller à maintenir un climat bienveillant et déjouer les interprétations sauvages dans les échanges • Les participants doivent être à l'aise avec l'écrit, sans quoi la technique n'est pas appropriée

☑ *Deux techniques liées au développement des capacités psychosociales nécessaires à la mobilisation des savoirs*

Nom *Jeu de rôle*	
Objectifs Prendre conscience d'attitudes, de représentations Favoriser une évolution des attitudes Analyser une situation dans sa complexité Comprendre le point de vue d'autrui	
Déroulement Sur proposition de l'animateur ou du groupe, il est décidé de jouer une scène qui sera l'objet d'analyse. Cette scène peut par exemple être l'animation d'une action, l'utilisation d'un outil d'enquête, etc. Le thème est ainsi déterminé, de même qu'un groupe d'acteurs et un groupe d'observateurs. Les rôles sont répartis (10 à 20 minutes). Le jeu commence (20 à 30 minutes). Une partie du groupe observe. À la fin de la scène, chaque membre du groupe analyse ce qu'il a ressenti en commençant par les acteurs. Le formateur peut proposer, pour faciliter cette analyse, une grille d'observation sur des points précis. Les observateurs, pour certains, ont observé le verbal, pour d'autres, le non-verbal et s'expriment sur ces éléments. L'ensemble de la scène est ainsi discuté et fait l'objet d'une synthèse par l'animateur.	
Avantages • Implication personnelle des participants • Animation vivante et riche • Travaille véritablement les attitudes liées à une pratique professionnelle, plutôt que les capacités strictement techniques	**Limites** • Dosage de l'implication personnelle à assurer • Peut mettre mal à l'aise les professionnels par le coté spectaculaire

Nom *Panel discussion* (cette méthode est une alternative à la méthode classique du débat)	
Objectifs Organiser un échange au sein d'un grand groupe, assurant un maximum d'interventions et d'implication Amener chacun à mieux situer son point de vue par rapport aux autres	
Déroulement Cinq ou 6 personnes sont choisies dans le groupe et constituent un panel installé autour d'une table. Les autres se placent en demi-cercle autour du panel, chacun disposant de papiers de couleurs différentes : une pour les questions, une pour les compléments d'information, une pour les émotions. Ces papiers serviront à l'auditoire pour adresser des messages au panel. L'animation est réalisée par un animateur et un « injecteur de messages » chargé de recueillir et présenter les messages dans le panel aux moments opportuns. L'animateur présente le panel et le sujet de discussion. Chaque membre du panel expose son point de vue et le confronte à celui des autres. L'auditoire peut intervenir par l'intermédiaire des papiers soit en posant des questions, soit en donnant un avis, un ressenti, soit en faisant des propositions de compléments. L'injecteur de messages prend soin de classer ces éléments afin de ne pas gêner le déroulement de la discussion. Le panel réagit aux interventions. À la fin, l'animateur fait une synthèse des discussions et, s'il y a lieu, des propositions/décisions retenues. Il est possible également d'associer un temps d'analyse général du vécu de l'exercice par les participants.	
Avantages • Approche ludique • Organisation suffisamment structurée pour être utilisée en grand groupe • Permet l'argumentation, la négociation, le développement des habiletés communicationnelles, l'analyse, etc.	**Limites** • L'expérience montre que les membres du groupe en écoute silencieuse ont tendance à produire des messages agressifs à l'égard des membres du panel. Il peut être intéressant d'analyser avec le groupe cette situation de revanche contre la censure imposée par la structuration de la méthode et distinguer les conflits réels de ceux plus superficiels.

Dans les exemples présentés (*cf.* annexe « Exemples d'objectifs et de contenus pour une formation », page 80), ces techniques conviendraient bien aux objectifs suivants : « situer les enjeux de leur rôle de relais », « développer une aptitude d'écoute » pour la formation de personnes relais et « intégrer les concepts de santé globale dans sa pratique » pour la formation des intervenants en éducation pour la santé, car ces objectifs font spécifiquement appel à un système de représentations et d'attitudes professionnelles qui peuvent être travaillées collectivement.

Techniques liées à la mise en pratique des savoirs

La formation en éducation pour la santé, comme tout processus de formation, articule une décontextualisation des pratiques au profit de l'apport d'éléments théoriques à une recontextualisation de ces derniers aux réalités d'intervention, que cette dernière soit fictive ou réelle. Cette recontextualisation est nécessaire pendant la formation, car elle constitue un véritable accompagnement des participants pour resituer progressivement les savoirs dans la réalité de leurs pratiques professionnelles. Elle permet non seulement de mieux comprendre l'intérêt des savoirs transmis, mais également leurs limites en condition réelle d'intervention. Cette mise en pratique est nécessaire à la finalisation du processus de construction des compétences.

☑ *Une technique de recontextualisation fictive*

Nom *Étude de cas*	
Objectifs Procéder à l'analyse d'une situation pour trouver des solutions, résoudre un problème, proposer des solutions et déduire des règles ou des principes applicables à un cas similaire	
Déroulement L'animateur énonce le cas et donne les consignes (analyser les causes du problème, proposer une solution...). Une analyse individuelle peut-être faite par les participants. En sous-groupe, le travail d'analyse se poursuit. Pendant ce travail, chacun peut poser (ou se poser) les questions nécessaires à la compréhension du cas. Un partage en grand groupe permet d'arriver à un consensus. Il revient à l'animateur de proposer un cas ou d'amener un participant à développer un cas. Il doit être pertinent, concret, réaliste, clair, appelant un diagnostic et/ou une décision. Toute information nécessaire sur le cas doit être disponible. Il est indispensable de poser un cas proche de la pratique des participants. L'animateur veille à synthétiser les apports du groupe et à mettre en avant le processus (valeurs, stratégies, etc.) qui a permis ce résultat. Il cherche également à vérifier les possibilités pour les participants de transposer ces échanges dans leurs pratiques. Dans le respect de la participation de chacun, l'animateur peut revenir sur des concepts pour éclairer des situations ou des propositions incohérentes. De préférence, le cas est centré sur une seule problématique.	
Avantages • Met en pratique tous les potentiels du groupe et montre l'intérêt des échanges, des confrontations des points de vue • Très motivant • Concrétise les éléments vus théoriquement • Peut permettre l'évaluation de la capacité à mobiliser les acquis de manière absolue	**Limites** • Un cas exposé par un des participants et traité en groupe peut poser certaines difficultés. Les propositions faites peuvent l'amener à une remise en cause importante, à laquelle il peut ne pas être prêt.

☑ *Une technique de recontextualisation en situation réelle*

Nom	
Pédagogie de projet (principe de la formation-action)	
Objectifs Acquérir des outils et savoir-faire méthodologiques Développer l'autonomie Confronter la théorie à la réalité de terrain	
Déroulement Le participant engage seul ou en groupe un projet expérimental en vraie grandeur selon un cahier des charges fourni ou construit lors de la formation et mis à l'épreuve du terrain : diagnostic, action, conception d'un outil, etc. Le formateur peut mettre à disposition un certain nombre de ressources et éventuellement un appui méthodologique à la réalisation du projet.	
Avantages • Amène le participant à s'engager dans un travail actif avec de vrais enjeux • Complète les enseignements théoriques par une confrontation avec le terrain • Valorisant • Peut permettre l'évaluation de la capacité à mobiliser les acquis en situation réelle	**Limites** • Limitation des projets par les contraintes pratiques ou exigences de terrain • Nécessite un bon encadrement, un suivi personnalisé et un soutien réel apporté par le milieu de travail du participant (investissement de la structure)

Dans les exemples présentés (*cf.* annexe « Exemples d'objectifs et de contenus pour une formation », page 80), ces techniques conviendraient bien aux objectifs suivants : « orienter la population vers les structures ressources » pour la formation de personnes relais et « définir les concepts de santé » ou encore « analyser les demandes et besoins », « utiliser les méthodes et outils d'intervention en éducation pour la santé », « mobiliser les moyens », etc. pour la formation des intervenants en éducation pour la santé. En effet, ces objectifs visent le développement de savoir-faire de type méthodologique.

Les neuf techniques ainsi présentées ici ne sont ni exhaustives ni figées dans leur utilisation. Elles peuvent être adaptées, selon l'objectif qu'elles servent, selon les participants, le temps disponible, l'aisance du formateur. Chacune de ces techniques donne lieu à un large éventail d'alternatives possibles et doit être appréhendée, pour le formateur, comme une source de créativité afin qu'il puisse lui-même concevoir les méthodes qui lui seront spécifiques.
Ainsi, pour suivre Meignant qui en distingue cinq **[3]**, seuls quelques principes peuvent être retenus dans le choix des méthodes :

- choisir une méthode en fonction du rapport coût/avantage pour atteindre les objectifs fixés, compte tenu de la population concernée, de son niveau, de ses attentes et non parce qu'elle séduit ou qu'elle paraît moderne ;
- diversifier dans une séquence de formation les méthodes afin d'éviter la lassitude et les effets d'accoutumance ;
- personnaliser autant que faire se peut les méthodes aux préférences des participants : en effet, chacun dispose d'inclination particulière — lire, faire une recherche individuelle, travailler en groupe, etc.

- chercher des alternatives à la formation « stage ». Conseil méthodologique, compagnonnage, management sont des exemples de processus alternatifs d'accompagnement au développement de compétences ;
- privilégier l'innovation, en veillant à se donner les moyens d'évaluer ces expérimentations nouvelles en vue de les améliorer.

Finalement, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise technique, c'est la perception et l'acceptabilité qu'en auront le formateur et les participants qui procèdent de son efficacité et, par conséquent, de son intérêt.

Bibliographie

[1] Coureau S. *Les outils d'excellence du formateur* (t. II : Concevoir et animer des sessions de formation). Thiron : ESF, coll. Formation permanente, 2004 : 192 p.

[2] Noyé D., Piveteau J. *Guide pratique du formateur*. Inpes Consulting, 2005 : 220 p.

[3] Meignant A. *Manager la formation* (7e éd.). Paris : Liaisons, 2006 : 446 p.

VERGNIORY Sonia, **Le travail de groupe. Un support fondamental en éducation pour la santé**, in Horizon pluriel*, 2005-10*, pp. 2-8

HORIZON PLURIEL

Bulletin de l'éducation pour la santé en Bretagne

numéro 10

Le travail de groupe en éducation pour la santé

Le travail de groupe en éducation pour la santé

Sommaire

1 travail de groupe et éducation pour la santé

2 le travail de groupe mis en pratique

3 les perspectives de travail pour les éducateurs

EDITORIAL

Un des objectifs du CRES est de contribuer à la réflexion et l'enrichissement des pratiques des professionnels, notamment des CODES. Pour ce faire, le CRES met en œuvre des formations, la dernière en date portant sur les enjeux et méthodes de la valorisation des actions en éducation et promotion de la santé, des ateliers de réflexion sur des thématiques ou sur des méthodes de travail qui méritent d'être questionnées et débattues et des supports à la réflexion tels que « Horizon Pluriel », « Paroles santé » et «Textes choisis ». Ces trois derniers supports ayant des portes d'entrées très différentes (revue de littérature, compte rendu d'expériences,...) permettent le partage des évolutions dans le champ de la promotion de la santé.

En 2002 le groupe de travail « Approche des concepts et valeurs en formation » a été mis sur pied dans ce cadre de réflexion. Le groupe s'appuie sur la description de cas concrets où les professionnels se sont trouvés en difficulté à un moment donné de leurs pratiques. Les échanges interrogent les attitudes du professionnel, mettent en parallèle des cas similaires et les solutions alors mises en œuvre par d'autres participants. Parallèlement, la lecture de textes proposant une analyse théorique des phénomènes en jeu permettent d'acquérir des éléments de compréhension favorisant une pratique professionnelle en adéquation avec les objectifs poursuivis. Enfin, venant en complément de l'analyse théorique, une expérimentation sur le terrain des propositions élaborées par le groupe vient confirmer leur pertinence. Cette démarche, engagée en dernier lieu sur la question du travail de groupe en éducation pour la santé, a répondu à la volonté de partager le sens que prend cette méthode d'intervention en éducation pour la santé. Elle est passée par la clarification des processus éducatifs à l'œuvre dans le travail collectif, de ses enjeux, de la fonction de l'animateur dans leur développement [1]. La démarche ne pouvait cependant être complète sans une formalisation écrite des savoirs et savoir-faire acquis, qui seule permet une réelle appropriation. Ce document écrit est également l'opportunité de partager avec les acteurs de Bretagne intervenant dans le champ de l'éducation pour la santé le fruit de ce travail de réflexion et de pratique.

Dr Jeanine Pommier
Enseignante – chercheure à l'ENSP
Présidente du CRES Bretagne

(1) Nous tenons à remercier B. Larrose (CEDREIPS) et P. Lecorps (ENSP) pour leur contribution ; leur intervention a permis d'identifier et ordonner les points clés de la réflexion développée par le groupe

cres Collège régional d'éducation pour la santé BRETAGNE

Le travail de groupe

Un support fondamental en éducation pour la santé

Ont contribué à l'élaboration de ce texte des professionnels des
CODES 35 – Amélie Chantraine ; Anne Leborgne-Briand ; Valérie Lemonnier –
CODES 56 – Cathy Bourhis –
CRES Bretagne – Anne-Marie Palicot ; Marie Prat ; Magdalena Sourimant – . (1)

Depuis une dizaine d'années, le champ d'intervention de l'éducation pour la santé s'est considérablement élargi. Il intègre aujourd'hui les politiques sociales menées auprès de personnes en situation de précarité, notamment par son inscription dans les Programmes régionaux d'accès à la prévention et aux soins. A titre d'exemple et plus spécifiquement encore, les questions de souffrance psychique ne constituent plus seulement une problématique individuelle mais sont également devenues un objet des politiques de santé publique et d'intervention en éducation pour la santé.

Cette évolution a entraîné une complexification du travail de l'éducateur pour la santé, donc des savoirs qu'il mobilise et des savoir-faire qu'il met en œuvre. C'est ainsi que l'éducation pour la santé fait appel à de multiples disciplines qui relèvent tout aussi bien du champ des sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, psychologie, sciences de l'éducation,...) que du champ des sciences dites exactes (médecine, épidémiologie,...). Le recours à des savoirs et méthodes de travail issus de domaines si éloignés constitue l'une de ses spécificités. Ce recours explique également toute la complexité du champ de l'éducation pour la santé et, conséquemment, la difficulté qu'il peut y avoir à l'appréhender.

Le texte qui suit propose d'en éclairer un aspect particulier : le travail de groupe, outil essentiel d'intervention dans la démarche éducative. Sa place dans une démarche éducative en matière de santé, les processus et pratiques qu'il engage, le rôle qu'y tient l'éducateur pour la santé sont autant d'éléments fondamentaux que nous examinerons. Chacun d'eux traduit les principes de l'approche éducative que nous promouvons ; principes fondés sur une conception précise de l'éducation et ses finalités.

(1) Une mention particulière revient aux relecteurs – Nathalie Pierret, Jeanine Pommier et Peggy Tétu – qui ont su porter un regard critique sur notre production.

1. Travail de groupe et éducation pour la santé

1.1. Un cadre d'intervention : La promotion de la santé

La santé représente un processus constant d'adaptation de l'individu aux multiples facteurs qui agissent sur lui. Ces facteurs déterminants pour la santé relèvent de dimensions d'une part politiques, sociales, économiques, culturelles, environnementales, et d'autre part, collectives et individuelles. C'est pourquoi la promotion de la santé(2) s'articule autour de cinq axes complémentaires d'intervention : l'interpellation du politique pour l'élaboration de politiques publiques favorables à la santé, la création de milieux de vie favorables à la santé, la réorientation des services de santé pour une meilleure prise en compte des besoins de la population, l'implication de la collectivité en vue d'une participation effective de la population aux décisions qui affectent sa santé, le développement des aptitudes personnelles permettant d'agir sur la santé conçue comme une ressource de la vie.
Ce dernier axe d'intervention concerne l'éducation pour la santé ; elle « a pour but que chaque citoyen acquière tout au long de sa vie les compétences et les moyens qui lui permettront de promouvoir sa santé et sa qualité de vie ainsi que celles de la collectivité (3)» . Pour le dire autrement, elle propose aux personnes de comprendre et renforcer leur pouvoir de dire et d'agir, individuel et collectif, afin d'améliorer leur bien-être, leur qualité de vie, leur santé.

Socle de la promotion de la santé, l'éducation pour la santé fonde les conditions de l'exercice de la citoyenneté nécessaire à la mise en œuvre des autres stratégies de la promotion de la santé.

1.2. La complexité des rationalités

L'éducation pour la santé part du postulat que tout choix que l'individu opère trouve sa source dans l'équilibre de vie que ce choix peut lui procurer ; elle cherche donc à agir sur les dispositions qui vont conduire à adopter ou non un comportement et sur ses conséquences sociales, notamment sur le vivre ensemble.

L'identification des multiples causes et processus à l'origine de nos choix de mode de vie demande une réflexion particulièrement approfondie qui permettra de se saisir activement d'une question de santé.
Une personne peut en effet élaborer un discours fondé sur des arguments rationnels, qui l'autorise à se déresponsabiliser et se démobiliser. Ainsi, un individu peut-il opposer aux dangers qui menacent le fumeur nombre d'arguments de dimensions diverses : psychologique (il est incapable d'arrêter de fumer dans les conditions où il se trouve) ; médiatique (la consommation de tabac à rouler est moins dangereuse que celle des cigarettes traditionnelles désignées dans les campagnes d'information) ; médicale (dans sa famille, ils ne sont pas sujets aux maladies) ; institutionnelle (il n'a de toute façon pas le choix, n'ayant pas accès à une consultation de sevrage tabagique). Comprendre la place de chacun des déterminants de la santé, leurs actions respectives, peut alors restituer la capacité d'agir.

L'impact social d'un comportement en matière de santé peut également être mis en lumière. Par exemple, les conséquences sur son entourage et sur soi-même de prises de risque (conduites addictives, délit,...) : choisir de ne pas avoir d'enfant plutôt que risquer de leur imposer un mode de vie préjudiciable, inquiéter sa famille continûment préoccupée des conséquences éventuelles de ses actes...

Le travail de groupe, dans cette perspective, représente un outil privilégié d'expérimentation de cette capacité à comprendre, indispensable pour agir ensuite individuellement et collectivement sur la santé, comme vont l'illustrer les développements qui suivent.

(2) Charte d'Ottawa, 1ère conférence internationale pour la promotion de la santé, 1986
(3) Plan national d'éducation pour la santé / Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Secrétariat d'Etat à la Santé et aux Handicapés. Paris, Janvier 2001

2. Le travail de groupe mis en pratique

2.1. Les processus en œuvre: réflexion collective et retour à soi

Le groupe en éducation pour la santé travaille sur les écarts individuels et collectifs à la norme sociale : pourquoi et en quoi elle n'est pas reconnue par tous, quelles représentations de vie expliquent ces divergences. Pour exemple, une personne détenue, à l'occasion d'un travail de groupe sur la thématique du tabac évoque ainsi ses inquiétudes : « Ça m'énerve de fumer car j'ai peur du cancer du poumon ou d'une autre maladie ; j'ai une grosseur à la gorge et c'est peut-être à cause du tabac, mais ici ce n'est pas le moment pour arrêter de fumer ; les gens deviennent fous sans tabac ». Les propos ici rapportés révèlent une appropriation du discours médical et manifestent une intériorisation de l'injonction sociale à la responsabilité individuelle de ses comportements. Parallèlement, ils témoignent de rationalités autres qui entrent en conflit avec la seule logique sanitaire. Ils illustrent les contradictions auxquelles chacun doit faire face et qu'il doit tenter de concilier pour opérer le choix qui sera le plus pertinent pour son équilibre général de vie.

C'est pourquoi l'analyse des déterminants de la santé, la clarification des risques qu'engendrent certains modes de vie mais également les expériences de vie et le repérage des obstacles à la gestion des risques sont à envisager dans le travail de groupe. L'identification collective de ces multiples paramètres, la recherche interactive des enjeux qu'ils mettent en œuvre permettent à ses membres d'élargir la vision et la compréhension que chacun peut avoir de son rapport à la santé. Ce temps d'élaboration entre pairs partageant un même milieu de vie constitue le préalable à une meilleure compréhension de ses propres choix et des modes de vie adoptés par d'autres. L'individu, acteur dans le processus de réflexion collective, peut alors s'engager dans des processus de décisions plus éclairés où entrent des préoccupations tant individuelles que collectives.

Le groupe mobilise des personnes pour l'élaboration d'une réflexion sur une question de santé les concernant : à l'occasion d'un projet de prévention du suicide en milieu péni-

tentiaire, un groupe de primo-arrivants a par exemple été sollicité, sur la base du volontariat, pour repérer les facteurs provoquant leur anxiété au moment particulièrement angoissant de leur incarcération et proposer des solutions pour la réduire.
Les membres du groupe se mettent donc en recherche sur les déterminants de santé et les moyens qui favorisent une action sur ces derniers : après le partage de leurs différentes représentations du stress, de l'angoisse, de l'anxiété, les échanges au sein du groupe ont permis aux personnes détenues de nommer diverses situations stressantes et d'en recenser les causes possibles. Cette première réflexion leur a ensuite facilité la recherche collective de solutions tant individuelles qu'institutionnelles réalisables au vu du contexte et des contraintes spécifiques de la prison. Certaines d'entre elles ont donné lieu à des changements organisationnels, notamment dans les modalités de l'accueil de la personne détenue.

A terme, ce type de démarche engagée sert tout à la fois la capacité d'être en relation avec autrui, la création de lien social, la valorisation de l'image de soi et des autres, le développement des compétences psychosociales ; autant d'éléments contribuant à la santé pour lesquels les animateurs de groupes qui réunissent des personnes en grande difficulté (chantier d'insertion, prison, mission locale,...) notent des améliorations. Elles peuvent par exemple se manifester par des changements dans l'apparence physique (efforts consentis sur le plan de l'hygiène, sur la tenue vestimentaire), dans les comportements relationnels (prise de parole, implication dans le groupe), dans une démarche d'accès aux soins.

Quelque soit le thème abordé, la première étape pour prendre soin de sa santé est de considérer que l'on en vaut la peine ; cela passe notamment par la reconnaissance acquise au sein du groupe, ainsi que par la reconnaissance du groupe à l'extérieur, qui permettent aux personnes d'avoir une meilleure image d'elles-mêmes et donc d'avoir envie de prendre soin d'elles.

2.2. Les échanges : ressort du travail de groupe

Les processus de travail mis en œuvre au sein du groupe, les liens qui s'y construisent reposent en grande partie sur la parole.
Pourtant la notion de « parole » introduit beaucoup de gravité, souvent perçue comme un outil potentiellement à risque pour les personnes : il est impossible de mesurer les effets d'une parole reçue ou donnée quelle que soit l'attention portée à son contenu. Malgré tout, chaque être en devenir ne se construit depuis sa naissance et tout au long de sa vie qu'en tant qu'il est destinataire de paroles et qu'il est lui-même émetteur de paroles ; la parole constitue donc le support essentiel de tout éducateur – parent, instituteur,..., éducateur pour la santé –.

Au sein d'un travail de groupe en éducation pour la santé, parler amène l'individu à trouver sa place dans l'environnement. La parole permet de construire et déconstruire des pensées qui semblent cohérentes tant qu'elles ne sont pas formulées ; elle entraîne une rupture d'équilibre. La parole rend conscient et permet donc aux personnes d'agir par la mobilisation de leurs capacités. Pour exemple, une femme participant à un groupe sur la parentalité avait réitéré à l'institution scolaire son refus d'envoyer son enfant en consultation dans un Centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) ; à de nombreuses reprises, les mamans du groupe ont évoqué la situation de leur enfant et le CMPP. Constater que d'autres personnes vivaient une même expérience a permis à la mère de dédramatiser sa propre situation, de mieux identifier les difficultés rencontrées par son enfant, de démystifier le CMPP en comprenant ce qu'il pouvait lui apporter. Pour finir, lors d'une des dernières séances de l'atelier, cette maman a lancé la petite phrase suivante : « Ah oui, c'est vrai, il faut que je pense à prendre rendez-vous au CMPP ».

Plus concrètement encore, au sein d'un groupe, la parole permet aux personnes d'exprimer leurs points de vue, leurs expériences, leurs opinions, leurs représentations ; autant d'indications que l'animateur recueille afin de mieux repérer où en sont les gens et de les faire réfléchir sur ce qu'ils disent et ce que dit le reste du groupe.
Au cours d'un débat, la question des « psys » avait été évoquée négativement par les participants à un atelier. Une personne détenue s'appuyait sur son expérience personnelle pour affirmer : « j'en ai vu lorsque j'étais jeune et ça ne m'a servi à rien ; les psys de la Maison d'arrêt sont tout juste bons à donner des médicaments ; et ils veulent tout savoir ». La séance suivante, l'animateur relançait le débat au sein du groupe par une clarification des différentes professions (psychologue, psychiatre, psychothérapeute,...) et de leur rôle respectif. Deux personnes firent alors état du suivi dont elles bénéficiaient auprès du Service Médico-psychologique Régional (SMPR). Le cheminement dans le groupe permettra au final à la personne réticente d'engager une démarche afin de rencontrer un psychiatre du service.

La parole, en éducation pour la santé, doit garder un intérêt pour le groupe. Lorsqu'elle ne concerne que la seule personne qui l'émet, le groupe devient témoin et peut ne plus se sentir concerné ; les participants montrent des signes d'agacement, d'impatience, des discussions s'installent en aparté. La relation de groupe est alors compromise.
C'est ainsi que, lors d'un atelier sur la parentalité, une femme a mentionné les maltraitances infligées par son mari à ses enfants, positionnant le groupe en témoin ; l'animateur s'est ressaisi du sujet mais en déplaçant la question sur les principes éducatifs, le rôle et les limites des punitions, incluant à nouveau l'ensemble des partici-

pants dans l'échange. Le cas personnel évoqué a été repris individuellement suite à l'atelier.
C'est pourquoi les modes d'énonciation sont fondamentaux. L'invitation à parler n'est jamais intimiste mais procède par analogie. Par exemple, un éducateur pour la santé ne dira pas : « Et vous, avez-vous eu des actes de violence ? » mais formulera sa question comme suit : « Qu'est-ce qui peut expliquer les actes de violence ? ». Les deux formulations induisent des réponses d'ordre différent ; en éducation pour la santé, tout l'enjeu est de reprendre une parole émise, quelle qu'elle soit (même un témoignage), pour en faire une question collective. L'argumentation sollicitée par l'animateur porte sur les repères et non sur une position personnelle par rapport aux repères. L'implication des personnes au sein d'un groupe ne passe donc pas nécessairement par l'expression du « je » mais, et c'est le cas en éducation pour la santé, peut se traduire par un effort de réflexivité ; la capacité à se taire pour écouter, à rebondir sur ce qui est dit atteste tout autant de l'implication des participants.

La question n'est donc pas uniquement éthique mais engage également la mécanique du groupe qu'une parole intime brise, compromettant sa dynamique.

3. Les perspectives de travail pour les éducateurs

3.1. L'éducateur pour la santé garant du travail du groupe

Les exemples évoqués en attestent, le positionnement de l'éducateur pour la santé conditionne l'ensemble du processus décrit ci-dessus. Il veille tout d'abord à instaurer un type de relation qui lui permet de travailler avec – et non pour – le groupe. L'animateur active tout un circuit qui va permettre la mobilisation d'un groupe autour d'une question de santé. Il définit ensuite un cadre qu'il va progressivement adapter en aidant le groupe à se fixer des objectifs, à opérer des choix de thèmes à travailler, à dégager les raisons qui président à ces choix.
Tout au long de ce travail, le cadre déterminé initialement s'estompe peu à peu au profit de celui que se construit le groupe grâce à l'appui de l'éducateur pour la santé. Ce dernier, à partir de l'expression du groupe, identifie l'intérêt du groupe, repère les freins à sa progression.
C'est ainsi que dans les ateliers santé, les participants tentent souvent dans un premier temps de répondre aux attentes qu'ils présument être celles de l'animateur et de se conformer aux conceptions de la santé véhiculées par tout un chacun. En effet, quand l'animateur les sollicite sur les thèmes qu'ils souhaitent voir aborder, les réponses sont invariablement : le tabac, le sida,... Le travail du professionnel doit donc permettre, éventuellement à l'aide de supports pédagogiques, de faire émerger les réelles préoccupations des participants dont ils n'ont pas toujours conscience et de créer une demande en lieu et place d'un simple énoncé de thèmes.
Lors d'un atelier santé en chantier d'insertion, en dépit d'un travail sur les représentations que chacun avait de la santé à partir d'un photolangage, le groupe éprouvait des difficultés à définir des orientations de travail. Afin de les y aider, l'animateur proposait alors d'utiliser à nouveau l'expression photographique pour laquelle le groupe avait manifesté de l'intérêt ; les personnes qui le souhaitaient réalisaient donc, à partir de leur quotidien sur le chantier, deux photos, l'une représentant la bonne santé et l'autre ce qui ne permet pas la bonne santé selon elles. Ces photos ont constitué un support à l'échange sur la vie au chantier ; elles ont permis au groupe de construire le contenu des premières séances portant sur les postures et conditions de travail.

L'animateur veille ensuite à maintenir le lien et la dynamique du groupe, à toujours le remettre dans une position d'acteur en le questionnant sur ce qu'il souhaite faire. Les phénomènes d'influence, en particulier, peuvent constituer un frein majeur à la progression du groupe : au sein d'un atelier santé, la parole de deux personnes plus âgées et expérimentées était davantage écoutée et respectée ; elles étaient régulièrement consultées sur leurs avis et les conduites à tenir. Lorsque les normes et valeurs – notamment par rapport aux conduites déviantes – étaient interrogées, les plus jeunes s'appuyaient sur les discours développés par ces deux personnes. Afin d'assurer la progression de la réflexion, l'animateur mit alors en perspective critique les propos dominants ; il relança le débat en sollicitant de la part des autres membres du groupe des propositions alternatives et interrogea les implications qu'elles pouvaient avoir.

Cette démarche suppose que l'éducateur pour la santé soit bien convaincu des potentiels et ressources des personnes qui émergent et se renforcent par les interactions au sein du groupe.

3.2. En guise de synthèse

Objet de constitution du groupe	Question de santé commune
Objectif de travail du groupe	Permettre aux participants d'opérer des choix de santé prenant en compte leur équilibre de vie et celui d'autrui Encourager la participation à la vie sociale et politique
Objet du travail de groupe	Identifier et agir sur les dispositions qui conduisent à adopter un comportement ; Leurs conséquences sociales ; Le vivre ensemble
Statut des échanges	concerne l'intérêt porté par l'ensemble du groupe
Mode de reprise de la parole	invitation à une parole renvoyant à une question collective
Type d'implication des personnes dans le groupe	Réflexivité Ecoute Reprise des paroles émises par d'autres
Positionnement de l'animateur par rapport au groupe	Préoccupation pour les processus individuels Vigilance pour assurer et préserver la dynamique de groupe, l'intérêt commun qui les réunit

Dans sa volonté d'aider les personnes à appréhender toute la complexité des rationalités à l'œuvre dans leurs modes de vie, l'éducation pour la santé vise à renforcer leur autonomie, leur liberté, leur responsabilité. Cette démarche constitue le moyen de proposer une qualité de vie supérieure à la seule quête sans limite de la satisfaction de ses propres désirs ; elle contribue ainsi à développer un meilleur vivre ensemble. Le travail de groupe est à ce titre un espace dans lequel l'éducateur pour la santé peut accompagner ses membres dans le renforcement de leur aptitude à agir sur les dimensions individuelles et collectives, politiques, environnementales et institutionnelles de la santé.
Alors l'éducation pour la santé trouve-elle sa place comme axe d'intervention à part entière de la promotion de la santé. Cet aspect de la question ouvre cependant à d'autres dimensions et exigerait de longs développements. Aussi, une réflexion sur la place de l'éducation pour la santé au sein de la promotion de la santé est-elle envisagée par les rédacteurs de ce texte, dont les résultats ne manqueront pas d'être partagés avec les lecteurs.

Contact :
Sonia Vergniory, chargée de mission au CRES de Bretagne
Coordinateure du groupe et auteure du texte

Quelques références qui nous accompagnent dans nos réflexions

L'objet du travail de groupe en éducation pour la santé et les processus à l'œuvre dans cette démarche font rarement l'objet d'une réflexion écrite élaborée. Les documents suivants proposent toutefois quelques éléments sur lesquels nous nous sommes appuyés :

La cognition sociale et l'apprentissage pour la santé / Yves Bouchard. Education Santé, Septembre 1994, n° 90, pp. 6-9.

Communiquer en groupe : A propos d'éducation affective et sexuelle à l'école. Education Santé, Janvier 1993, n° 74, pp. 3-7.

Education pour la santé et insertion : L'éducation pour la santé a-t-elle un sens en prison ? Dans quelle mesure participe-t-elle à l'insertion ? / Bernard Goudet. Bordeaux : CRAES Aquitaine, 2003. 13 p.

L'éducation pour la santé et précarité : Contribution à l'évolution des pratiques dans le cadre des PRAPS (Programmes Régionaux d'Accès à la Prévention et aux Soins). Rennes : Collège Régional d'Education pour la Santé de Bretagne, 2001. 123 p.

Education pour la santé des jeunes : Démarches et méthodes / Institut national de la santé et de la recherche médicale. Paris : INSERM, 2001. 247 p.

Ethique, éducation pour la santé et exercice du pouvoir / Antoine Lazarus. In Education pour la santé et éthique / C. Fournier (dir.) et al. Vanves : CFES, 2001. pp. 52-74

Former à intervenir en éducation pour la santé dans une démarche de promotion de la santé : guide du formateur. Rennes : Collège Régional d'Education pour la Santé de Bretagne, 2003. 134 p. + annexes

Groupes de paroles : Où en sommes-nous ? / Patrick Dublé. Contact Santé, Mai 2002, n°171, pp. 18-19.

Les limites de l'activité éducative, ses frontières avec des approches thérapeutiques / Philippe Lecorps. In Promotion de la santé et milieu pénitentiaire / Florence Guibourgé, Anne-Marie Palicot, Omar Brixi, Odile Choukroun. Vanves : Comité français d'éducation pour la santé, 1997. pp. 127-129.

L'outil « animation-santé », de l'empirisme à l'évaluation / Marianne Flament. Education Santé, Janvier 2004, n° 186, pp. 12-14.

Prévention et santé / Alain Baptiste, Claire Belisle. Paris : Les Editions d'Organisation, 1994. 24 p. + 48 ill.

Prévention primaire du suicide des jeunes : Recommandations pour les actions régionales et locales / Francis Nock. Vanves : Comité français d'éducation pour la santé, 2001. (Guides d'action).

Promotion de la santé et milieu pénitentiaire / Florence Guibourgé, Anne-Marie Palicot, Omar Brixi, Odile Choukroun. Vanves : Comité français d'éducation pour la santé, 1997. 171 p. (La santé en action)

Santé Précarité : Outil d'aide à l'action / Fabien Tuleu, Omar Brixi. Vanves : Comité français d'éducation pour la santé, 1997. 80 p. (Guides d'action)

Santé, précarité des conditions de vie, éducation pour la santé / Bernard Goudet. Bordeaux : CIREPS Centre Ouest, 2000. 31 p.

Théories et modèles en éducation pour la santé. In Baromètre Santé 2000. Volume 1 : Méthode / Philippe Guilbert (coord.) et al. Vanves : CFES, 2001. pp. 22-26.

Travail social avec des groupes : Théories et pratiques / Hélène Massa. Paris : Dunod, 2001. 183 p.

CRES Bretagne

1, place du Maréchal Juin
35000 RENNES

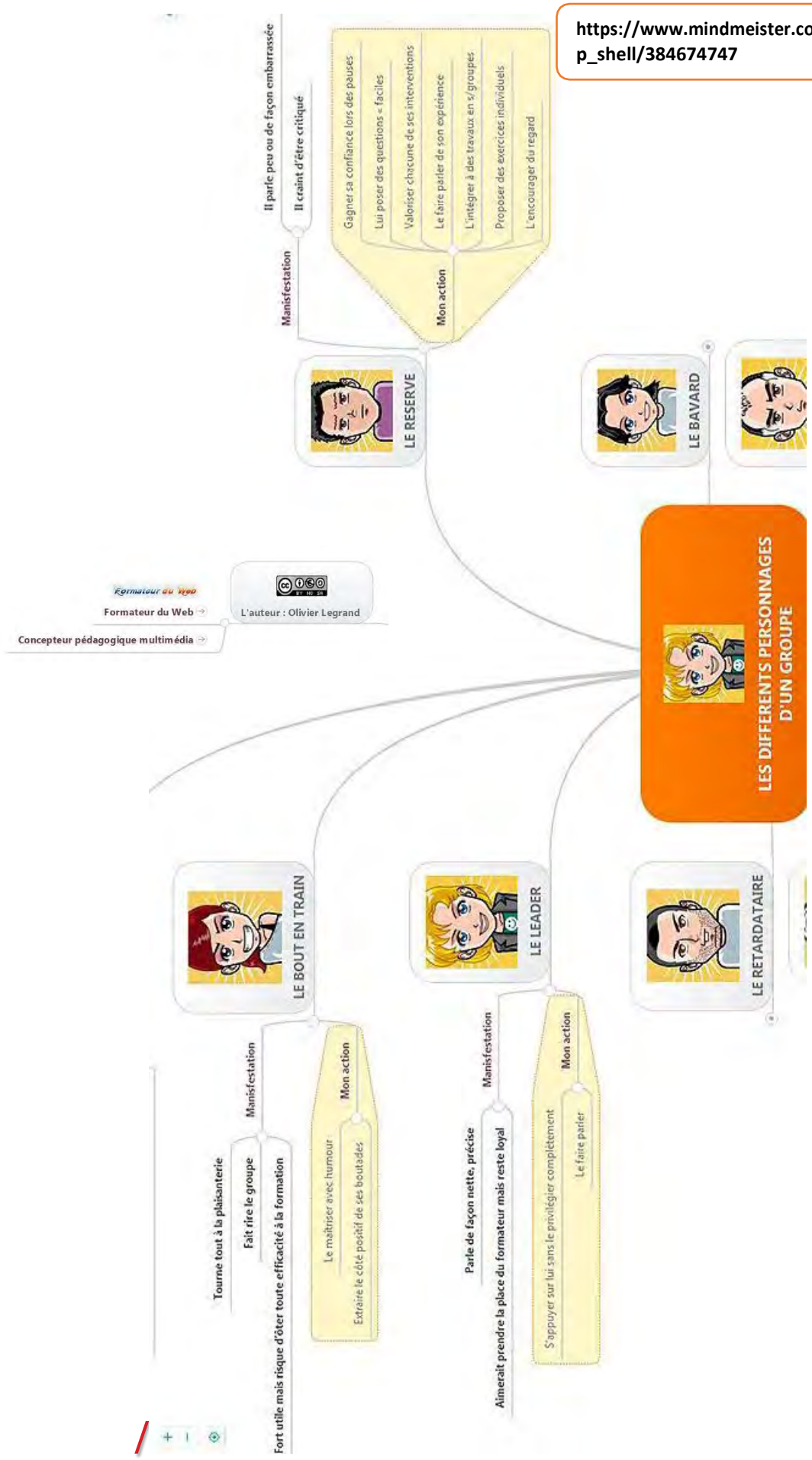
tél : 02 99 67 10 51
mel : cres.bretagne@wanadoo.fr

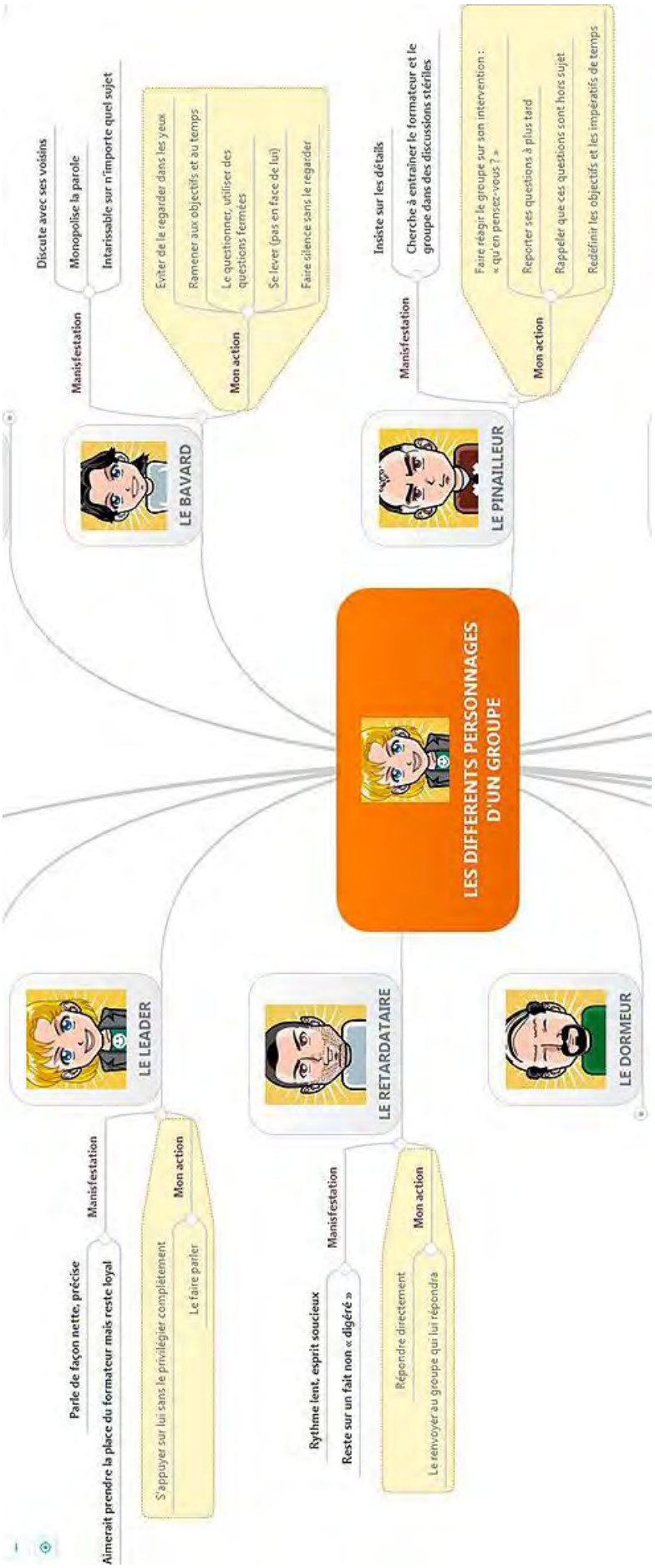
Horizon Pluriel est une publication du CRES Bretagne

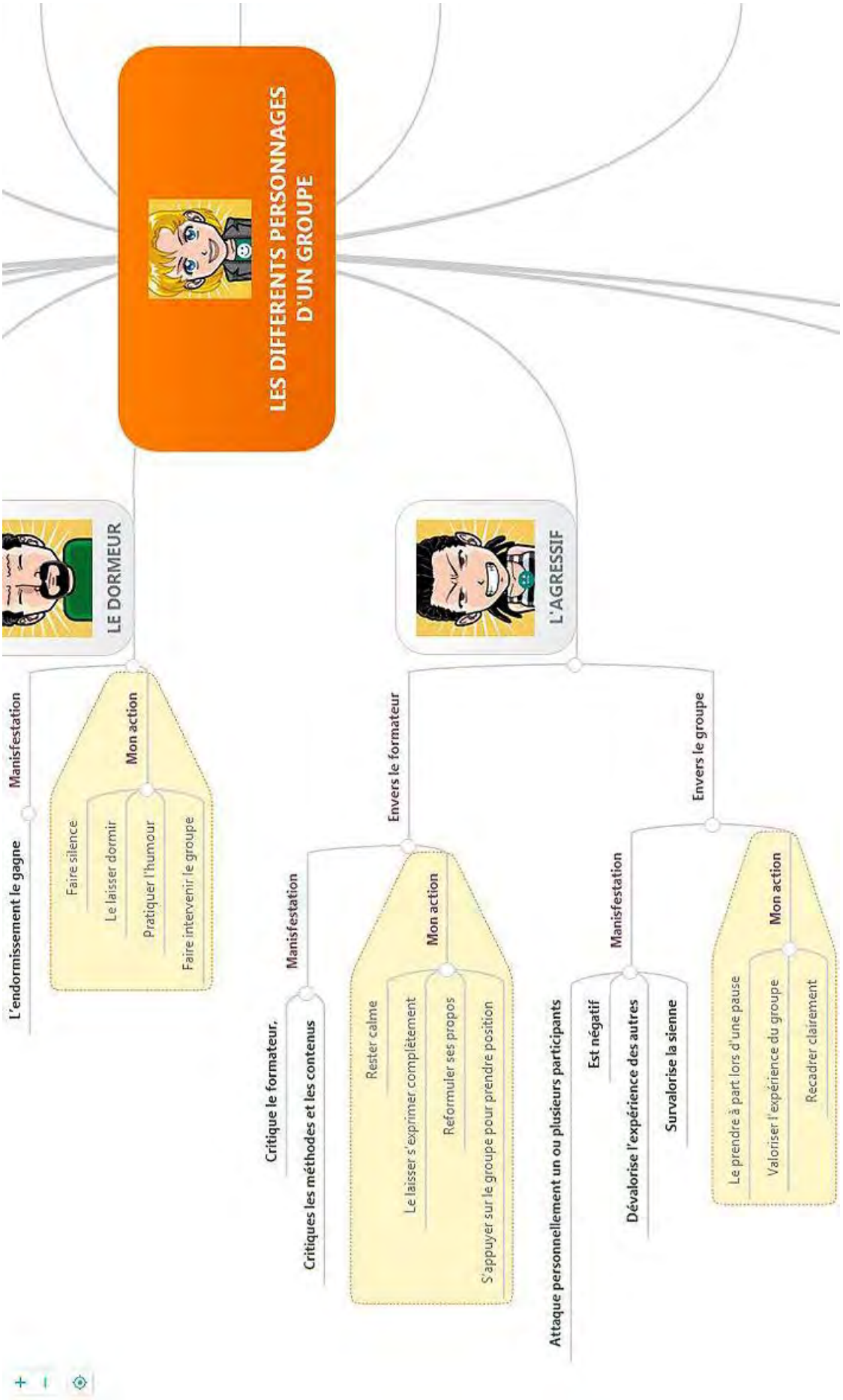
Directeur de la publication : Jeanine Pommier
Rédactrice en chef : Magdalena Sourimant
Conception graphique : Magdalena Sourimant
Comité de rédaction : Anne-Marie Palicot, Marie Prat, Magdalena Sourimant, Sonia Vergniory

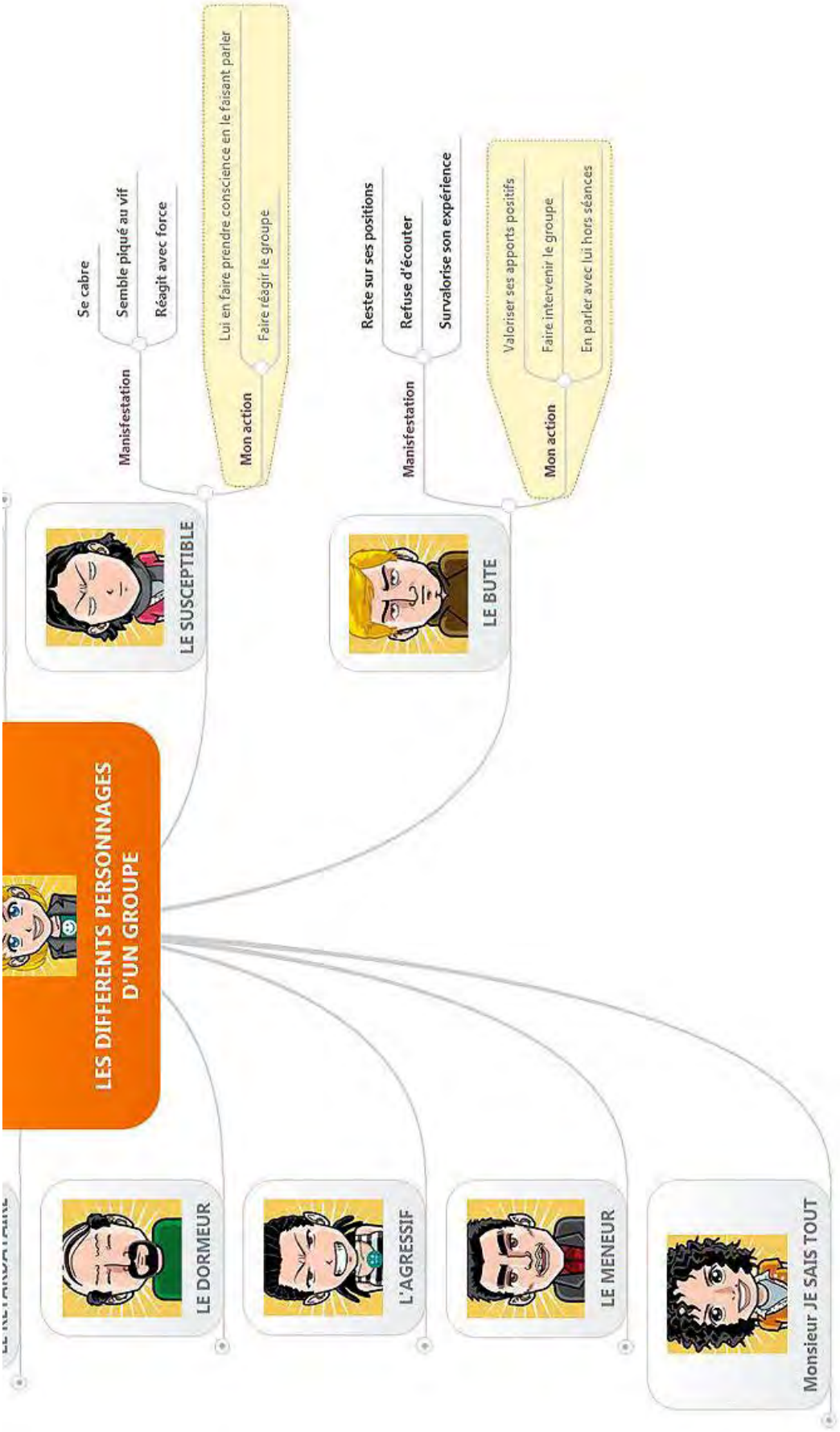
ISSN 1638-7090

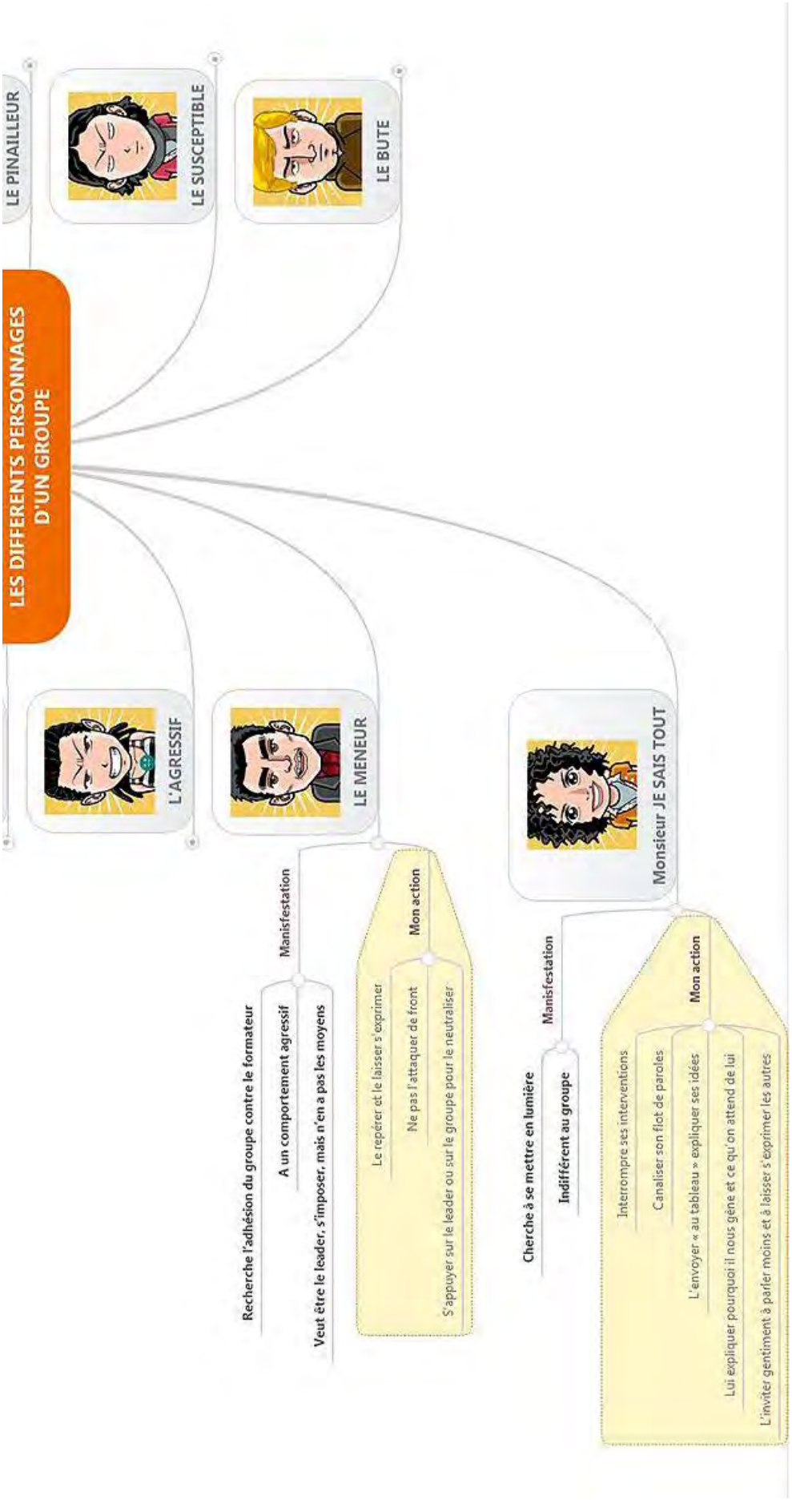
https://www.mindmeister.com/maps/public_map_shell/384674747




LES DIFFERENTS PERSONNAGES D'UN GROUPE
LE BAVARD
Manisfestation
Discute avec ses voisins
Monopolise la parole
Intarissable sur n'importe quel sujet
Mon action
Eviter de le regarder dans les yeux
Ramener aux objectifs et au temps
Le questionner, utiliser des questions fermées
Se lever (pas en face de lui)
Faire silence sans le regarder
LE PINAILLEUR
Manisfestation
Insiste sur les détails
Cherche à entrainer le formateur et le groupe dans des discussions stériles
Mon action
Faire réagir le groupe sur son intervention : « qu'en pensez-vous ? »
Reporter ses questions à plus tard
Rappeler que ces questions sont hors sujet
Redéfinir les objectifs et les impératifs de temps
LE LEADER
Manisfestation
Parle de façon nette, précise
Aimerait prendre la place du formateur mais reste loyal
Mon action
S'appuyer sur lui sans le privilégier complètement
Le faire parler
LE RETARDATAIRE
Manisfestation
Rythme lent, esprit soucieux
Reste sur un fait non « digéré »
Mon action
Répondre directement
Le renvoyer au groupe qui lui répondra
LE DORMEUR


LES DIFFERENTS PERSONNAGES D'UN GROUPE
LE DORMEUR
L'endormissement le gagne
Manisfestation
Mon action
Faire silence
Le laisser dormir
Pratiquer l'humour
Faire intervenir le groupe
L'AGRESSIF
Envers le formateur
Critique le formateur,
Critiques les méthodes et les contenus
Manisfestation
Mon action
Rester calme
Le laisser s'exprimer complètement
Reformuler ses propos
S'appuyer sur le groupe pour prendre position
Attaque personnellement un ou plusieurs participants
Envers le groupe
Est négatif
Dévalorise l'expérience des autres
Survalorise la sienne
Manisfestation
Mon action
Le prendre à part lors d'une pause
Valoriser l'expérience du groupe
Recadrer clairement


LES DIFFERENTS PERSONNAGES D'UN GROUPE
LE SUSCEPTIBLE
Manisfestation
Se cabre
Semble piqué au vif
Réagit avec force
Mon action
Faire réagir le groupe
Lui en faire prendre conscience en le faisant parler
LE BUTE
Manisfestation
Reste sur ses positions
Refuse d'écouter
Survalorise son expérience
Mon action
En parler avec lui hors séances
Faire intervenir le groupe
Valoriser ses apports positifs
LE MENEUR
L'AGRESSIF
LE DORMEUR
Monsieur JE SAIS TOUT


LES DIFFERENTS PERSONNAGES D'UN GROUPE
LE PINAILLEUR
LE SUSCEPTIBLE
LE BUTE
L'AGRESSIF
LE MENEUR
Monsieur JE SAIS TOUT
Recherche l'adhésion du groupe contre le formateur
A un comportement agressif
Veut être le leader, s'imposer, mais n'en a pas les moyens
Manisfestation
Le repérer et le laisser s'exprimer
Ne pas l'attaquer de front
S'appuyer sur le leader ou sur le groupe pour le neutraliser
Mon action
Cherche à se mettre en lumière
Indifférent au groupe
Manisfestation
Interrompre ses interventions
Canaliser son flot de paroles
L'envoyer « au tableau » expliquer ses idées
Lui expliquer pourquoi il nous gêne et ce qu'on attend de lui
L'inviter gentiment à parler moins et à laisser s'exprimer les autres
Mon action

LEROY Mélanie, MORIN Stéphanie, **Plaisirs, dépendances, qui mène la danse ? Concours départemental addictions. Dossier de travail**, CoDES du Vaucluse, *2011*, 27 p.

2ème partie : les techniques d'animation

En éducation à la santé, la démarche éducative prend pour objet le travail sur les représentations sociales de la santé. Il ne s'agit pas tant de transmettre de l'information que de comprendre et d'identifier les représentations sous-jacentes à un comportement qui influence la santé.
Il convient donc de favoriser l'expression des représentations de la santé des élèves dans les activités de groupe en utilisant des techniques d'expression et en mettant en place un cadre « facilitant ».

LE CADRE ET L'ORGANISATION DU GROUPE

- Ce qui est dit lors des échanges ne doit pas sortir du groupe.
- Chaque parole a la même valeur et tous les éléments doivent être repris lors de la synthèse.
- Les moments d'échange entre les jeunes ne sont ni notés, ni critiqués. Ils ne doivent pas être présentés comme une sanction ou une récompense.
- Chacun a le droit de prendre la parole et, inversement, chacun peut garder le silence. La gestion de la parole peut être confiée à l'un des jeunes.
- Chacun doit respecter la parole de l'autre. On ne se coupe pas la parole, on ne commente pas ce que l'on entend avant que celui qui s'exprime ait terminé.
- Chacun veille à présenter ses idées dans un temps court, pour permettre à tous de prendre la parole. Chacun s'exprime en son nom propre en utilisant le « Je ».
- L'aménagement de la salle doit pouvoir favoriser l'expression : chacun doit notamment pouvoir voir la personne qui parle, quelle que soit sa place.
- Les horaires de début et de fin du groupe doivent être fixés à l'avance ; la durée accordée au débat doit être calibrée en fonction du niveau d'expression/ de créativité du groupe.
- Chacun des participants exprime clairement son adhésion aux règles de fonctionnement du groupe.
- Les échanges prennent appui sur l'expression des représentations individuelles sur un sujet proposé. Ce cadre n'est pas approprié pour répondre aux situations individuelles des élèves. Si une situation

individuelle particulièrement délicate émerge, l'animateur peut proposer d'en discuter en fin de session ou de l'orienter vers une personne ressource.

- L'intervenant s'abstrait de sa situation individuelle et de son expérience personnelle. Il n'a pas à se présenter comme un « modèle » pour les jeunes.

Pour animer un groupe d'élèves, l'intervenant devra effectuer un travail préalable, lui permettant de clarifier ses intentions éducatives. Ainsi, être au clair sur ses intentions, motivations, représentations et objectifs d'action constitue un préalable nécessaire à toute intervention en éducation à la santé.

Les questions suivantes peuvent servir de fil directeur à cette réflexion :
• *« Que connaissons-nous du sujet ? »*
• *« Quelle est notre opinion sur ce thème ? »*
• *« Sur quelles bases avons-nous construit nos connaissances (lectures, études, médias, pratiques…) ? »*
• *« En quoi le sujet nous intéresse-t-il ? »*
• *« Qu'avons-nous envie d'en dire ? »*
• *« Certains aspects du sujet sont-ils gênants ou difficiles à aborder ? »*
• Etc.

Ce temps de préparation favorise chez chacun une prise de conscience de ses propres connaissances, représentations et comportements sur le thème.
Il permettra également à chacun d'identifier ses limites, de prendre de la distance par rapport à sa propre expérience.

ROBERT Sylvia, **Mises en situation et jeux de rôle en formation**, First, *2010-11*, 6 p.

Mises en situation et jeux de rôle en formation
« Faire est mieux que Dire, Faire Faire est mieux que Faire ! »

ENJEUX & OBJECTIFS
Donner une vision d'ensemble des approches, des moyens, des techniques et des outils à la disposition du formateur pour maximiser l'impact de ces séquences, particulièrement fréquentes en formation.

1 Pourquoi : valeur ajoutée pédagogique de l'activité
Les mises en situation et jeux de rôles sont des outils pédagogiques puissants car ils peuvent s'utiliser à des fins diverses en début, milieu ou fin de séquence selon les objectifs visés.

LES JEUX DE RÔLE PERMETTENT :
■ **En lancement de séquence** : De poser un contexte, provoquer une prise de conscience, créer un matériel commun pour illustrer un thème, une situation ou une problématique, impliquer le groupe. Cela permet de briser la glace et de garantir l'efficacité de la journée de formation.
■ **En cours de séquence** : De disposer d'une modalité d'entrainement, de répétition et d'expérimentation afin d'illustrer et d'ancrer les meilleures méthodes et les bonnes pratiques.
De cette façon, vous vous assurez d'atteindre les objectifs opérationnels de la formation.
■ **En fin de séquence** : D'évaluer le niveau de maîtrise, mesurer le degré de professionnalisation, valider des acquis dans une logique de Go/No Go.
Ainsi, vous aurez une estimation à chaud des connaissances, des compétences et des pratiques acquises.

Les mises en situations peuvent également servir à redynamiser le groupe, illustrer les propos, mettre en confiance un participant, voire ajuster la durée d'une séquence.

Nota Bene : Les mises en situation constituent une modalité d'animation que l'on peut « injecter » à tout moment dans son dispositif pédagogique. Ayez toujours une sélection de mini cas pour être en mesure d'adapter votre dispositif aux profils et comportements de vos participants.

2 Comment préparer

Vous n'avez jamais conçu de jeu de rôle ou vous n'êtes pas satisfait de vos cas ?

Afin d'être pertinent par rapport aux objectifs de la séquence et d'obtenir l'adhésion de vos participants, préparez votre activité grâce à la méthodologie détaillée ci-dessous. Ne laissez rien au hasard !

ÉTAPE N°1

Écrire le ou les objectifs de l'activité.

Exemple : recadrer en douceur mais fermement un collaborateur.

ÉTAPE N°2

Lister les sous-objectifs.

Exemple : accueillir le collaborateur, démarrer l'entretien par des points positifs, aborder objectivement les points négatifs, maîtriser sa gestuelle et son comportemental, choisir ses mots...

ÉTAPE N°3

Déterminer pour chacun des sous-objectifs les signaux OK et KO.

Exemple : pour le sous-objectif "Accueillir le collaborateur".

■ Sourire OK
■ Serrer une main ferme OK
■ Parler d'une voix posée et assurée OK
■ Marmonner KO
■ Détourner le regard KO
■ Plaindre le collaborateur KO

ÉTAPE N°4

Déterminer pour chacun des sous-objectifs des niveaux d'atteintes. Favoriser les notations qui excluent les avis neutres, cela oblige à porter un regard critique et à éviter l'observation passive et complaisante.

Exemple : une note de 0 à 5, des signes + et des - ou encore des smileys.

ÉTAPE N°5

Préparer le cadre de la mise en situation : contexte, personnages, consignes, objectifs des personnages et de l'exercice. (Exemples de cas sur demande à Sylvia : **robert@first-prestation.com**)

■ Segmenter : L'objectif principal définit le nombre d'éléments à observer. Plus ces éléments sont nombreux plus les mises en situation doivent être fragmentées pour ne pas noyer les participants.

ÉTAPE N°6

Préparer une grille d'observation destinée à votre usage et celui des participants. Cette grille se construit à partir des sous-objectifs et des signaux recensés. Il est fortement recommandé pendant le débriefing de dé-corréler les aspects méthodologies des connaissances et des aspects comportementaux.

ÉTAPE N°7

Choisir la modalité d'observation. Le choix dépend du nombre de participants et du niveau d'acquisition souhaité en fin de formation.

Exemple : observation avec ou sans grille, observation avec ou sans interruption, observation assistée par vidéo permettant aux participants une « auto observation ».

ÉTAPE N°8

Choisir la modalité de débriefing. Ce choix dépend également du nombre de participants et du niveau d'acquisition souhaité en fin de formation.

Exemple : individuel ou collectif, par le formateur ou par les participants, en live ou en différé.

En tant que formateur, vous savez exactement ce que vous cherchez à observer et faire observer au cours de l'activité mais ce n'est pas le cas de vos participants. Donc, tout ce que vous aurez préparé en amont vous permettra de clarifier vos attentes auprès des participants. Vous augmenterez ainsi l'efficience de votre activité pédagogique.

3 Comment animer

Comme pour toute activité pédagogique, il est important de légitimer la mise en situation auprès de vos participants, de rassurer si besoin et de définir un cadre clair.
Voici un pas à pas pour introduire et animer votre séquence pédagogique.

1/ LÉGITIMER LE JEU DE RÔLE

" Nous allons reproduire, en salle, des situations auxquelles vous êtes confrontés pour les analyser et vous proposer des pistes d'amélioration. " " Nous allons faire comme si..." " Nous avons repris des éléments de votre quotidien pour les analyser, vous faire progresser..." " D'un point de vue pédagogique, les jeux de rôles demeurent en formation le meilleur moyen d'aborder des pratiques professionnelles, il est donc normal d'y recourir... " " Vous ne nous avez pas attendu pour vendre/négocier/manager..., toutefois nous allons faire en sorte de parfaire... "

2/ MOBILISER, DÉDRAMATISER

" Ce que vous allez faire n'est pas représentatif de ce que vous faites, ni de ce que vous ferez sur le terrain. " " Vous allez être face à un stress différent mais qui n'enlève rien à l'efficacité du jeu. " " S'il y a des erreurs à faire, c'est mieux de les faire ici. " " Vous ferez probablement plus d'erreurs ici que sur le terrain. " " En maîtrisant les outils et la méthode, cela donne plus de chances d'y arriver, et augmente la probabilité d'obtenir un meilleur résultat. "

3/ CADRE ET CONSIGNES

■ Annoncez clairement ce qui va être observé et ce qui ne le sera pas.
■ Expliquez les deux dimensions des mises en situation : savoir et savoir-être.
■ Présentez la grille d'observation associée au cas. Prenez le temps de la faire découvrir à vos participants.

■ Décrivez le déroulé de la mise en situation : constitution des équipes, segmentation des séquences, points de vigilance, responsabilités de l'animateur, des acteurs, des observateurs.
■ Vous pouvez utiliser les explications des phases d'apprentissage en vous appuyant sur la matrice ci-contre.
■ Les mises en situations permettent d'illustrer les stades 2, 3 et 4 en fonction.

Gardez à l'esprit que chaque choix, chaque option, se justifie au regard de sa contribution à l'efficacité de la mise en situation par rapport aux objectifs pédagogiques de la séquence. Les partis pris retenus par l'animateur ne sont donc pas le fruit du hasard.

Nota Bene : Si vous en avez le temps, renforcez la pédagogie de votre activité en invitant les participants à créer eux-mêmes la grille d'observation. Vous pourrez ensuite leur proposer en corrigé la grille que vous aviez préparée.

4/ CHOISIR LES PARTICIPANTS

Faire appel au volontariat afin de :
■ Mettre en avant les participants impliqués,
■ Éviter de stigmatiser les participants introvertis ou en manque de confiance.

Ou désigner les participants afin de :
■ « Puiser » dans le groupe les pratiques et les attitudes recherchées (positives ou négatives),
■ Garantir la participation de tous,
■ Constituer des binômes synergiques (fort-faible, expansif-introverti, etc.).

Ou participer en tant que formateur afin de :
■ Contrôler la mise en œuvre de bonnes ou mauvaises pratiques pour créer de la matière en termes de débriefing,
■ Tester les limites d'un participant sur un point particulier.

5/ FAIRE JOUER ET REJOUER

Privilégier la répétition d'un même cas, permet au fil des mises en situation de :
■ Stabiliser les savoirs et savoir-être,
■ Déplacer progressivement les curseurs d'observation. Ex : première phase d'observation : les étapes de l'entretien sont-elles bien respectées ? Si oui, on passe à la deuxième phase d'observation : le non-verbal est-il congruent avec le verbal ?

■ Économiser le temps de préparation des cas et le temps d'appropriation par les participants.

Légitimer :
" Tant que la phase de contact n'est pas parfaitement maîtrisée, ce n'est pas la peine d'aborder la phase de découverte... », « Maintenant que la phase de contact et la phase de découverte sont acquises, nous allons (enfin) pouvoir aborder la phase de présentation de l'offre... "

6/ FACILITER ET RECADRER
■ En cours de jeu, l'animateur doit limiter ses interventions et faire preuve de subtilité s'il doit prendre la parole. Il faut laisser les participants se prendre au jeu et commettre des erreurs. En revanche, il faut impérativement intervenir s'ils sortent du cadre pédagogique donné. Montrez-vous disponible mais discret.

7/ FAIRE OBSERVER
■ Faire relever, par écrit, les éléments observés par les participants ; cela légitime encore davantage la grille d'observation. Pour aller au bout de la démarche, informer les participants que leurs grilles seront relevées à la fin de l'exercice.
■ Encourager les participants à relever les phrases prononcées au cours du jeu de rôle pour y associer leurs commentaires, le reste du groupe se remémorera plus facilement le passage.

4 Comment débriefer
L'efficacité du jeu de rôle s'apprécie au regard de la richesse et de la structuration des éléments observés, relevés et analysés par les participants. Ce résultat est directement conditionné par la précision des consignes énoncées au début de l'exercice et par la qualité de la grille d'analyse qui permet aux participants d'organiser leurs observations et de les restituer.

1/ CANALISER LA LIBÉRATION DES TENSIONS
■ Si le cas a été joué dans la difficulté, donner l'occasion aux joueurs d'exprimer leurs émotions. Ils seront ainsi libérés de leur ressenti et seront plus attentifs au débriefing. Pendant cette phase de catharsis, recadrer les remarques non-constructives et la mauvaise foi mais encourager tous les participants à prendre la parole.

2/ LANCER LE DÉBRIEFING
■ Si l'animateur fait le débriefing, voici des phrases de lancement : *« On vient de voir des bonnes choses et des moins bonnes. Les bonnes étaient..., les moins bonnes étaient... » « Ce qu'on vient de voir était bien mais perfectible. Ce qui était bien..., ce que vous pouvez améliorer... »*
■ Si ce sont les participants, rappeler les règles du débriefing et de la grille d'observation, et briser la glace. Pour cela, donner la parole à un participant ou bien donner vos premiers commentaires et inviter les participants à rebondir dessus.

3/ RESPECTER VOTRE GRILLE D'ANALYSE...
...et recadrer les observations des participants si nécessaire.
■ En effet, les participants se laissent facilement parasiter par le comportemental même si vous avez bien expliqué que vous observiez les savoirs.

4/ SE CONCENTRER SUR LES OBJECTIFS

Débriefer le respect d'une méthode (une méthode de vente en 5 étapes par exemple)

■ Faciliter l'identification, par les participants, des phases, des étapes qui structurent le déroulement d'un entretien de vente, négociation, management, etc.

■ Expliquer quels sont les enjeux et les objectifs associés à chaque étape, en quoi leur atteinte contribue à accroître la probabilité de sortir de l'entretien avec un résultat positif.

Débriefer l'utilisation d'outils et l'application de bonnes pratiques

■ Analyser quantitativement si chaque outil ou bonne pratique a été exploité.

■ Analyser qualitativement si la mise en œuvre des outils et bonnes pratiques apportent une réelle contribution au résultat final. Faire envisager par les participants l'issue de la mise en situation s'ils avaient joué différemment.

Débriefer la dimension comportementale (verbale et non verbale)

■ Sur la dimension non verbale, il s'agit d'observer « ce que je fais & comment je le fais ».

■ Sur la dimension verbale « ce que je dis & comment je le dis ».

5/ LES MODALITÉS DE DEBRIEFING

Caractéristiques du débriefing par les participants

■ Les participants sont attentifs durant la phase d'observation.

■ Ils se nourrissent des trucs et astuces des uns et des autres.

■ Ils partagent et solutionnent des problématiques communes.

Caractéristiques du débriefing par l'animateur

■ Débriefing structuré, synthétique qui va droit à l'essentiel mais ressemble à un cours magistral.

■ L'animateur propose un corrigé idéal auquel les participants n'adhèrent pas systématiquement.

Caractéristiques du débriefing individuel

■ Il permet d'aborder chaque point en détails et de définir des actions correctives personnalisées.

■ A moins d'être en situation de coaching, le débriefing individuel est à froid et donc moins percutant.

■ Cette solution n'est envisageable que pour un nombre restreint de participants.

Caractéristiques du débriefing vidéo

■ Le participant peut s'observer et constater l'écart entre ce qu'il pense faire et dire et la réalité.

■ Très efficace mais parfois perturbant pour le participant, à la fois pendant l'enregistrement et pendant la découverte de la vidéo.

■ Débriefing délicat à mener car il faut ménager l'estime de soi.

Facteurs clés de l'efficacité du débriefing

■ Faire des commentaires spécifiques en s'appuyant sur des exemples observés et non sur des généralités.

■ Ne pas se laisser prendre par les explications des participants qui cherchent à justifier leurs erreurs.

■ Ne pas émettre de jugement, les commentaires doivent aider et non stigmatiser.
■ Avoir préparé d'avance des points de débriefing.

Nota Bene : Une bonne pratique consiste à isoler dans une autre pièce les participants qui vont être filmés. Ils oublient alors très vite la caméra et la mise en situation gagne en spontanéité, en réalisme.

5 Ressources (pour approfondir)

■ Chamberland Gilles, Provost Guy, Jeu, Simulation et Jeu de Rôle, Presses de l'Université du Québec, 1996, 196 pages.
■ Sophie Courau, Jeux et Jeux de Rôle en Formation, ESF, 2009, 173 pages.
■ Centre inffo, base de données de ressources pédagogiques multimédia : **http://www.centre-inffo.fr/La-base-dedonnees-de-ressources.html**
■ Centrale de cas et média pédagogiques : **http://www.ccmp.fr/index.asp**
Ressources actualisées au 26/11/2010

ROBERT Isabelle, **Brainstorming et abaque. Deux techniques d'animation pour interroger les représentations**, in Performance & santé, 2011-10, pp. 7-8

Brainstorming et abaque

deux techniques d'animation pour interroger les représentations

Isabelle Robert, Responsable prévention et formation, AMPTA Marseille

Utiliser des techniques d'animation qui facilitent l'expression des personnes auxquelles on s'adresse constitue le meilleur moyen de débuter une action de prévention. Le brainstorming ou l'Abaque sont deux techniques simples d'utilisation qui permettent aux groupes d'exprimer ce qu'ils pensent ou savent du sujet proposé. De là, l'animateur peut adapter le contenu et la forme de son intervention à ses interlocuteurs et aux objectifs poursuivis. Exemples…

Le brainstorming ou remue méninges

repose sur l'association de mots et d'idées à partir d'une question posée. La spontanéité des réponses permet de faire émerger les idées, d'évaluer les représentations et le niveau de connaissance de votre public. Une séance de remue-méninges peut s'organiser sur 1 à 2 heures avec un groupe de 10 à 30 participants.

Démonstration :

1. Réunissez-vous dans un lieu convivial et tranquille. Veillez à ne pas être dérangé. Prévoyez un tableau, des post-it et des feutres pour pouvoir coller les mots recueillis et qu'ils soient visibles par tous.
2. Proposez à votre groupe (enfants, adolescents, adultes) de participer à un jeu d´expression libre sur les conduites dopantes. Distribuer 2 à 3 post-it à chacun et inscrivez au tableau « Les conduites dopantes, c'est quoi pour vous ? »
3. Demandez à chacun de répondre à cette question en notant lisiblement un mot sur chacun des post-it. Préciser les règles : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Chacun doit noter ce qui lui vient spontanément à l'esprit.
4. Laissez quelques minutes de réflexion et collectez les post-it pour les collez au tableau de manière aléatoire et énnonçant les mots inscrits.
5. Demandez à vos interlocuteurs de regrouper les mots par thématiques et/ou points communs et amenez les à identifier les rubriques suivantes :
   - Les produits : EPO, cocaïne, anabolisants, cannabis,...
   - Les pratiques : injection, défonce, transfusion ...
   - Les contextes d´usages : entrainement, examens, équipe, compétition...
   - Les usagers : dopés, tricheur, drogué...
   - Les risques sanitaires : danger, dépendance, cancer, folie, mort...
   - Les effets : défoncé, stone, ivre, flash, plaisir, rire...
   - Les aspects légaux : sanction, dealer, prison, interdit, délinquance, trafic...
   - Les motivations : performance, récupération, réussite, faire comme les autres...

[6]*Les représentations sont l'expression de ce que l'on pense. Ainsi, notre vision du monde et des autres est faite de représentations sélectives, subjectives que nous projetons sur la réalité. Fruits de notre éducation, de nos valeurs, de nos expériences... nos représentations sont à la fois points de vue, a priori ou principes qui façonnent nos comportements sans que l'on en soit conscient. Sur les questions d'usages de produits dopants par exemple, certains en auront une vision plutôt positive (performance, récupération...) ; d'autres n'y verront que tricherie, dopage ou danger...*

6. Une fois le classement terminé, interrogez à nouveau votre public en tentant de faire émerger une vision plus large, plus complexe et plus objective de la réponse à la question posée :
- Que peut-on dire des conduites dopantes en regardant le tableau ainsi constitué ? Quelle définition pourriez vous en donner ?
- Que veut dire pour vous le mot « ... » ?
- Que pouvez vous dire des produits qui ont été cités ? En manque t'il ? Lesquels ?
- Y a-t´il des pratiques, des contextes d´usages qui vous semblent plus préoccupants que d´autres ?
- Que peut-on dire des personnes qui ont des conduites dopantes ?
- A quel(s) produits et usage(s) associez-vous les risques qui ont été cités ? Y en a t´il d´autres ?
- Que peut-on dire des effets des produits ?
- Que savez-vous des lois concernant les conduites dopantes ?
- Que pensez vous des raisons qui motivent les conduites dopantes ? ...

7. Animez le débat en restituant et en synthétisant ce que dit le groupe. Si vous le pouvez, rectifiez les erreurs et apportez des informations complémentaires. Sinon, notez avec le groupe les questions à poser ultérieurement à une personne qualifiée.

8. Mettez fin à la séance en proposant une nouvelle rencontre au cours de laquelle il s'agira d'obtenir des réponses aux questions laissées en suspend ou de travailler plus précisemment sur un thème émergent au sein du groupe.

9. Hors intervention, reprenez les objectifs que vous vous étiez fixés pour la séance et mettez en regard ce à quoi vous êtes parvenu. Déterminez les sujets ou questions sur lesquels travailler lors de votre prochaine rencontre. Nul doute qu´elle intéressera votre public puisqu´elle aura été construite à partir de ses connaissances et représentations !

L'abaque

est un outil qui permet d'ouvrir un débat à partir d'affirmations proposant volontairement des idées préconçues[7], des à priori, mais aussi des vérités reconnues. Les prises de position autour de ces affirmations conduisent à identifier les valeurs qui sous-tendent les opinions de chacun et à construire un argumentaire pour passer de l'opinion à la réflexion.

	Pas d'accord	D'accord	Ne sait pas Ne veut pas répondre
1. Le cannabis est présent sur la liste des produits interdits alors qu'il n'améliore pas les performances			
2. Parler du dopage à un sportif peut lui donner envie de se doper.			
3. Pratiquer un sport permet d'être moins tenté par la consommation de produits ou de drogues.			
4. L'entraîneur est l'encadrant qui connaît le mieux les sportifs.			
5. Les « energy drinks » ne sont pas dopants mais sont dangereux pour la santé.			
6. La créatine est utilisée comme produit masquant et fait, à ce titre, partie de la liste des substances interdites.			
7. Les adolescents inscrits en filières d'accès au haut niveau ont moins de comportements à risque que les adolescents non sportifs.			
8. Sans dopage ou sans prise de compléments alimentaires, il est très difficile d'accéder au sport de haute performance.			

[7] *Voir Performance & Santé n°12 « Pour en finir avec les idées reçues »*

Région. Utiliser un photolangage, in Priorités santé, 2009-01, p.10

PÔLE RÉGIONAL DE COMPÉTENCES EN ÉDUCATION POUR LA SANTÉ

RÉGION

Utiliser un Photolangage®

Zoom sur une technique d'animation fréquemment utilisée par les intervenants-formateurs en éducation pour la santé : le Photolangage®, un outil créé par deux psychosociologues, Claire Bélisle et Alain Baptiste. Suite à une formation à cet outil, deux chargées de projet du Comité régional d'éducation pour la santé PACA ont choisi les extraits suivants d'un texte de la formatrice, Claire Bélisle, pour vous le présenter.

Photolangage® désigne à la fois une méthode de travail en groupe et des dossiers thématiques de photographies qui servent de support à des activités de communication et de formation. Dans l'éducation pour la santé, cet outil permet de prendre conscience et de nommer des images dont chacun est porteur ; mais surtout il permet, au cours d'un travail personnel, **de se construire** et **de construire des repères** dont certains aspects seront partagés avec le groupe au cours des échanges organisés par l'animateur-intervenant.

Qu'est-ce qui caractérise cet outil ?

Photolangage® comporte :

- une **collection de dossiers** centrés sur différents thèmes et comportant chacun 48 photographies choisies pour leur forte puissance suggestive, leur capacité à faire penser, leur qualité esthétique et leur valeur symbolique
- une **méthode** qui articule, dans une pratique de travail en groupe, à la fois une éducation à la prise de parole et à l'écoute, un choix individuel de photographies facilitant la prise de conscience et la construction de soi, et une expression personnelle devant l'ensemble des participants.

Photolangage® est un outil associé à des activités de groupe qui nécessitent un dispositif d'exploration et d'écoute facilitant la communication. La méthode est utilisée dans des situations aussi différentes que, par exemple, le démarrage d'un groupe, la rencontre autour d'une thématique, les réunions de groupes de projet, les groupes de formation de jeunes ou d'adultes, les groupes de parole. La photographie est ici un objet médiateur permettant d'ancrer les échanges de l'ensemble des participants du groupe dans leurs expériences personnelles. Dans la prise de parole par chacun des participants, les photographies viennent soutenir l'attention, faciliter la concentration et servent de support à la mémorisation de la vie du groupe.

Pour quels objectifs ?

Photolangage® est un outil pour faire travailler un groupe. L'objectif ici n'est pas l'information à transmettre, mais le changement que le travail pédagogique peut susciter chez les participants. Cet outil est particulièrement adapté pour des objectifs permettant aux personnes de se construire en prenant la parole en groupe à partir d'une réflexion personnelle, tels que : prendre sa place et s'intégrer dans un groupe, se positionner par rapport à un thème, s'ouvrir à un nouveau champ de pensée, prendre conscience de son point de vue personnel, de celui des autres ; contenir et canaliser les appréhensions ; faire le point en cours de formation ; faire une évaluation en groupe ; se construire par rapport à des enjeux importants.

La méthode exclut les objectifs où la parole et le positionnement des participants ne seraient pas pris en compte.

Comment travailler avec Photolangage® ?

Une séance dure au minimum 1h30 mais plutôt 2h s'organisant en 3 temps :

- Une présentation du travail au groupe
- Un choix individuel de photographies
- Un travail de groupe.

Préparés par un animateur, un objectif spécifique et une tâche sont proposés au groupe comme horizon à atteindre pendant la séance. Chaque participant est invité à réfléchir et à choisir une ou quelques photographies. Le fait de prendre conscience de ses propres expériences et représentations et de pouvoir en discuter dans un groupe peut amener une mobilisation personnelle, un élargissement du champ de la conscience, un regard plus discernant sur les événements et la mise en place de repères pour se construire.

A qui s'adresse Photolangage® ?

Photolangage® est un outil que peuvent s'approprier aisément des animateurs et des formateurs dans différents domaines, aussi

bien auprès d'adolescents, que d'adultes ou de personnes du troisième âge. Un livret méthodologique développe les différentes étapes du travail en groupe, en complément de la présentation thématique que comporte chaque dossier de 48 photographies. Les utilisateurs sont des formateurs, des professionnels de la communication, des animateurs, des enseignants, des conseillers d'orientation, des psychologues d'entreprise, des travailleurs sociaux, des conseillers conjugaux.

Des formations, basées sur la découverte de l'outil par une participation personnelle à un travail de groupe utilisant Photolangage®, et comprenant aussi une présentation de l'outil, un travail sur le rôle de l'animateur/formateur et sur les objectifs poursuivis, sont organisées en région par les CoDES de PACA.

Les points forts de la méthode

- simple à mettre en œuvre et peu coûteux
- adaptable à de nombreux objectifs
- facilite l'expression personnelle et l'écoute
- dynamise les échanges dans un groupe
- se fonde sur un langage moderne, la photographie

Les Photolangages disponibles dans le réseau CRES/CoDES

L'intégralité des outils disponibles figure dans la base de données BOP : http://www.cres-paca.org/bib-bop/bop/

Citons néanmoins :

"Corps, communication et violence à l'adolescence, construire des repères en groupe", "Prévention et santé", ou encore "Adolescence, amour, sexualité".

Les techniques d'animation

Abaque de Régnier 48
Autour du mot 51
Blason 53
Brainstorming 55
Comment ça va ? 57
CV minute 58
Dessinez-vous 60
Doutes et certitudes 62
Echelle du temps 64
Focus group 66
Métaplan 67
Phillips 6 x 6 70
Photolangage® 72
Portrait chinois 74
Présentation croisée 76
Puzzle 78
Scénario catastrophe 80
Technique de Delphes 81

Abaque de Régnier

N°5

L'abaque de Régnier :

Objectifs:

Permettre l'émergence puis la confrontation de représentations et des pratiques en matière d'éducation à la santé. Elle favorise l'expression du groupe et le partage d'opinions.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : 30 min à 2h selon les objectifs fixés et l'effectif du groupe
- Effectif conseillé: Une quinzaine de personnes réparties, de préférence, autour d'une table en U.
- Matériel nécessaire: Un tableau à double entrée comprenant par exemple à la verticale les membres du groupes (désignés par des lettres), à l'horizontale , les items de discussions choisis par l'animateur. Des cartons de couleur (4 couleurs différentes)

Déroulement de la séance: Chaque participant devra, à l'aide de cartons de couleur, donner son avis sur un item donné par l'animateur. Au préalable, l'animateur aura expliquer aux participants le code couleur permettant de se positionner. Par exemple: Vert: Oui je suis d'accord, Jaune : Oui et Non, Rouge: Non, je ne suis pas d'accord et Blanc : Je ne sais pas.

L'animateur va énoncer aux participants les différents items. Il aura pris soin de choisir des items suffisamment « ouverts » pour laisser place à la discussion car il ne s'agit pas de répondre à un « vrai » ou « faux »

Cette étape s'effectue en silence, sans argumentation. Ensuite, pour commencer à débattre autour de chaque item, l'animateur donne d'abord la parole aux participants s'étant positionnées avec le carton vert puis il alternera avec les personnes s'étant positionnées avec les différents cartons : jaune, rouge et blanc.

Avantages:

- Permet l'expression de tous
- Permet de dégager des consensus et des dissensions
- Permet de faire émerger les représentations des membres d'un groupe

Limites:

- Certaines situations exigeront de diminuer le nombre de positionnements possibles.

In Ouvrage, **Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes**, IREPS Bretagne-antenne Morbihan, 2012-06, 97 p.

PAGE 46

Exemples d'abaque de Régnier :

Thème : les violences sexuelles

« La jalousie est une preuve d'amour »

« Quand on se fréquente depuis longtemps, il est normal d'exiger des rapports sexuels »

« On ne peut pas toujours dire non »

« Avec les tenues qu'elle porte, c'est un appel au viol »

« On doit être prêt à tout pour garder l'autre »

Thème : La contraception

« La première fois on ne risque rien »

« Ce n'est pas facile d'acheter des préservatifs »

« Quand on fume, on ne peut pas prendre la pilule »

« Pour prendre la pilule, je dois avoir l'autorisation de mes parents »

« Mettre un préservatif fait perdre l'érection »

Thème : La rencontre de l'autre

« Quand on aime, il faut avoir confiance en l'autre»

« Elle fait l'amour avec n'importe qui, c'est une fille facile »

« Il faut être amoureux pour avoir une relation sexuelle »

« Si je ne lui dit pas « oui », il me laisse tomber! »

« Quand on est amoureux, c'est pour la vie »

Thème : Orientation sexuelle

« On peut toujours choisir sa sexualité »

« On reconnaît un(e) homosexuel(le) à son attitude »

« Tout le monde naît hétérosexuel »

« L'homosexualité des filles est moins dérangeant que celles des garçons » etc..

Source: Ministère de l'éducation nationale- *L'éducation à la sexualité– Guide d'intervention pour les collèges et les lycée -support pédagogique* - août 2008 - 63 p.

PAGE 47

Exemple de tableau à double entrée d'un abaque de Régnier :

	A	B	C	D	E	F	G
La Jalousie est une preuve d'amour	🟢	🔴	🟢	○	🔴	🔴	🟡
Quand on se fréquente depuis longtemps, il est normal d'exiger des rapports sexuels	○	🟢	🔴	🔴	🟢	🟡	🟡
On ne peut pas toujours dire non	🟡	🔴	🟢	🟡	🟢	○	🔴
Avec les tenues qu'elle porte c'est un appel au viol							
On doit être prêt à tout pour garder l'autre							

Légende:

- 🟢 Vert: Oui je suis d'accord,
- 🟡 Jaune : Oui et Non,
- 🔴 Rouge: Non, je ne suis pas d'accord
- ○ Blanc : Je ne sais pas.

PAGE 48

Autour du mot

Autour du mot

Autour d'un mot inscrit au centre du tableau, les participants sont invités à venir noter d'autres mots qui s'en approchent. Par la suite, des échanges sont organisés sur les différentes représentations du mot. Cette technique permet la participation de tous les membres d'un groupe et place rapidement les participants dans une attitude active. Elle favorise à la fois l'expression personnelle et la prise de parole en groupe.
Pour des groupes de 8 à 15 personnes maximum afin de favoriser l'expression individuelle et de permettre l'écoute et les échanges, 1 heure 30 minimum. La durée varie selon la taille du groupe et le temps laissé par l'animateur lors de la première étape de travail.
Prévoir une salle permettant les déplacements des participants vers le tableau, 1 tableau et au moins 3 feutres de couleurs différentes.

Objectifs Faire exprimer les représentations, favoriser le débat

Résultats attendus
- Expression des représentations
- Echanges sur les représentations des mots
- Mise au point sur les définitions

En amont, choisir un mot en fonction du thème traité
Déroulement

Introduction - au moins 10 minutes

Présenter les objectifs et les différentes étapes de l'animation.
Préciser le cadre de l'animation et demander aux participants de ne pas discuter durant la première étape afin de ne pas s'influencer entre eux.
Souligner également l'importance de la libre expression de tous et du respect des idées produites.

1. Travail sur les représentations individuelles - environ 30 minutes

Ecrire au centre du tableau le mot sur lequel la réflexion doit porter. Demander aux participants à quel autre mot ils associent ce mot.
Lorsque leur choix est fait, leur proposer de venir tour à tour inscrire un mot autour de celui du tableau. Préciser qu'un mot déjà écrit ne peut pas l'être une seconde fois.
Proposer un deuxième voire un troisième passage, en fonction du nombre de participants et du temps disponible.

2. Positionnement sur les mots notés au tableau - environ 20 minutes

Demander à chacun de se positionner sur les mots notés au tableau en faisant une croix verte à côté du mot qui se rapproche le plus de leur représentation (préciser qu'il n'est pas possible de souligner ses propres mots) et en soulignant en bleu le mot qui s'éloigne le plus de leur représentation.
Cette étape se réalise en un seul passage.

3. Confrontation des idées et des opinions - environ 30 minutes
Confronter les idées des uns et des autres en commençant par le mot le plus souligné. Demander aux personnes qui l'ont souligné pourquoi elles l'ont choisi puis interroger la personne qui l'a noté sur le sens qu'elle lui donne.
Continuer avec les autres mots soulignés autant de fois que nécessaire.
Amener ensuite la discussion sur les mots qui ont eu des croix vertes mais qui ont été également soulignés. C'est-à-dire, ceux qui pour certains participants se rapprochent de leurs représentations mais s'en éloignent pour d'autres.
Relever enfin le mot comptant le plus de croix vertes, ce mot est celui qui se rapproche le plus des représentations du groupe. Faire exprimer la personne qui l'a noté pour savoir si le sens donné au mot est partagé.

Recommandations particulières

Proposer une aide aux personnes ayant des difficultés avec l'écrit
Prendre en compte l'ensemble des mots écrits. Il n'y a pas de bonne et mauvaise réponse.
Ne pas porter de jugement de valeur.

Variantes Il est possible d'ajouter une étape supplémentaire dans la confrontation des idées en interrogeant les participants sur les mots sans croix verte, ni souligné qui n'ont fait pas l'objet de discussion.

Exemples d'utilisation

- Dans le cadre d'une formation sur les addictions auprès d'animateurs d'accueils jeunes afin de travailler sur leurs représentations autour du mot « drogue ».

Tableau recueilli

Dépendance ****

Shit

Dépression

Besoin

« Crise d'ado »

Plaisir

Désinhiber

DROGUES

Mal être**

Méconnaissance

Défonce **

Partage

Fête

Echappatoire *

Envie

Fast-food

Pour la majorité des participants, le mot « fast-food » est le mot qui s'éloigne le plus du mot « drogues» et le mot « dépendance » celui qui s'en rapproche le plus.

- Dans le cadre d'une formation sur la méthodologie de projets pour des professionnels afin de travailler sur leurs représentations du concept d'évaluation.

Fiche réalisée par **Sabine Gras**, Adjointe de direction au CoDES 84

Blason

N°7

Le blason :

Objectifs:

Permettre aux membres d'un groupe de valoriser et d'argumenter leurs propos en formulant des idées, des questionnement, des représentations, en fonction de critères posés par l'animateur

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : 1h30 à 2h selon les objectifs fixés et l'effectif du groupe
- Effectif conseillé: De 15 à 20 personnes. Si le groupe est plus nombreux il peut être envisagé de travailler en petits groupes.
- Matériel nécessaire : Blason pour chaque participant ou groupe , Tableau ou paper board

Déroulement de la séance:

A partir d'un mot cible, d'un thème, d'une définition ou d'un slogan affiché en haut du blason, les jeunes sont invités à remplir les 4 cases de l'écusson suivants les critères proposés par l'animateur. Le choix des critères varie en fonction des objectifs que se donne l'animateur. Exemples de critères:

- Ce que je fais, ce que je suis
- Les opportunités, les obstacles
- Points positifs, points négatifs
- Atouts, difficultés …

En bas du blason, les participants pourront inscrire une devise, une affirmation ou un point particulier qu'ils souhaitent souligner.

L'animateur veillera a préciser qu'il n'y a pas de réponses justes ou fausses.

Chacun présente ensuite au groupe ce qu'il a noté dans chacune des cases. Les représentations de chacun sont reprises par l'animateur en fonction de ses objectifs, et font l'objet d'une analyse ou d'un débat.

Avantages:

- Permet de faciliter l'expression de chacun.
- Permet d'identifier ses représentations et/ou connaissances
- Facilite les échanges et la créativité

Limites:

- Une explication des items choisis peut être nécessaire lors de l'utilisation de cette technique avec des enfants.
- Nécessite de penser la construction de blasons en amont.

PAGE 51

In Ouvrage, **Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes**, IREPS Bretagne-antenne Morbihan, 2012-06, 97 p.

Exemple de blason sur le thème de la prise de risques:

Dans le cadre d'une action d'éducation à la sexualité il peut être demandé aux jeunes de réfléchir sur la prise de risques dans un rapport non protégé.

La construction du blason peut être utilisé comme ceci :

« LA PRISE DE RISQUES DANS UN RAPPORT NON PROTEGE»	
Ce qu'est la prise de risque - - - -	**Ce qu'elle n'est pas** - - - -
Ce qui conduit à la prise de risques - - - -	**Ce qui pourrait l'éviter** - - - -

Compléter avec une devise, un slogan ou un dessin

Source: Ministère de l'éducation nationale- *L'éducation à la sexualité– Guide d'intervention pour les collèges et les lycée -support pédagogique* - août 2008 - 63 p.

PAGE 52

Brainstorming

LE REMUE-MÉNINGES (BRAINSTORMING)

Présentation

Il s'agit d'une méthode collective destinée à faire exprimer aux membres d'un groupe un maximum d'idées sur un sujet précis.

Objectifs

- Stimuler et développer la créativité
- Produire un maximum d'idées en un temps relativement court
- Explorer le potentiel intuitif, associatif et conceptuel d'un groupe
- Repérer les obstacles à la créativité, les habitudes, les contraintes, les conceptions, les représentations
- Analyser la perception d'un groupe à partir d'un problème, d'un thème, d'un concept énoncé.

Déroulement

- L'animateur introduit le sujet par un exposé.
- Il pose une question claire et précise au groupe.
- Les participants sont invités à exprimer toutes les idées qui leur viennent sans s'autocensurer.
- L'animateur note l'intégralité de ce qui est dit au tableau.
- Les participants tentent avec l'aide de l'animateur d'identifier des catégories d'idées et de les classer.
- L'animateur procède à l'exploitation des idées émises et propose une synthèse finale qui doit reprendre les principales opinions émises par l'ensemble du groupe.

Varions les plaisirs ...

À côté du Brainstorming, on peut aussi évoquer l'existence d'une technique : le Brainwriting. Visant aussi à recueillir les représentations sur un sujet donné, à la différence du brainstorming, le recueil démarre par la production individuelle, sur une feuille de papier. C'est lors de la synthèse collective que chacun pourra prendre la parole et évoquer tout ce à quoi le mot « central » lui fait penser.

In Ouvrage, **Fiches animations**, Pôle de compétence en éducation pour la santé Picardie, s.d., 47 p.

Taille du groupe

L'idéal est compris entre 6 et 15 personnes.

Public

Adolescents et adultes.

Durée

Entre 20 et 60 minutes en fonction de la complexité du problème traité, le temps de production des idées est compris entre 5 et 10 minutes.

Matériel

Papier et crayons, Marqueurs, Papier, Paper Board

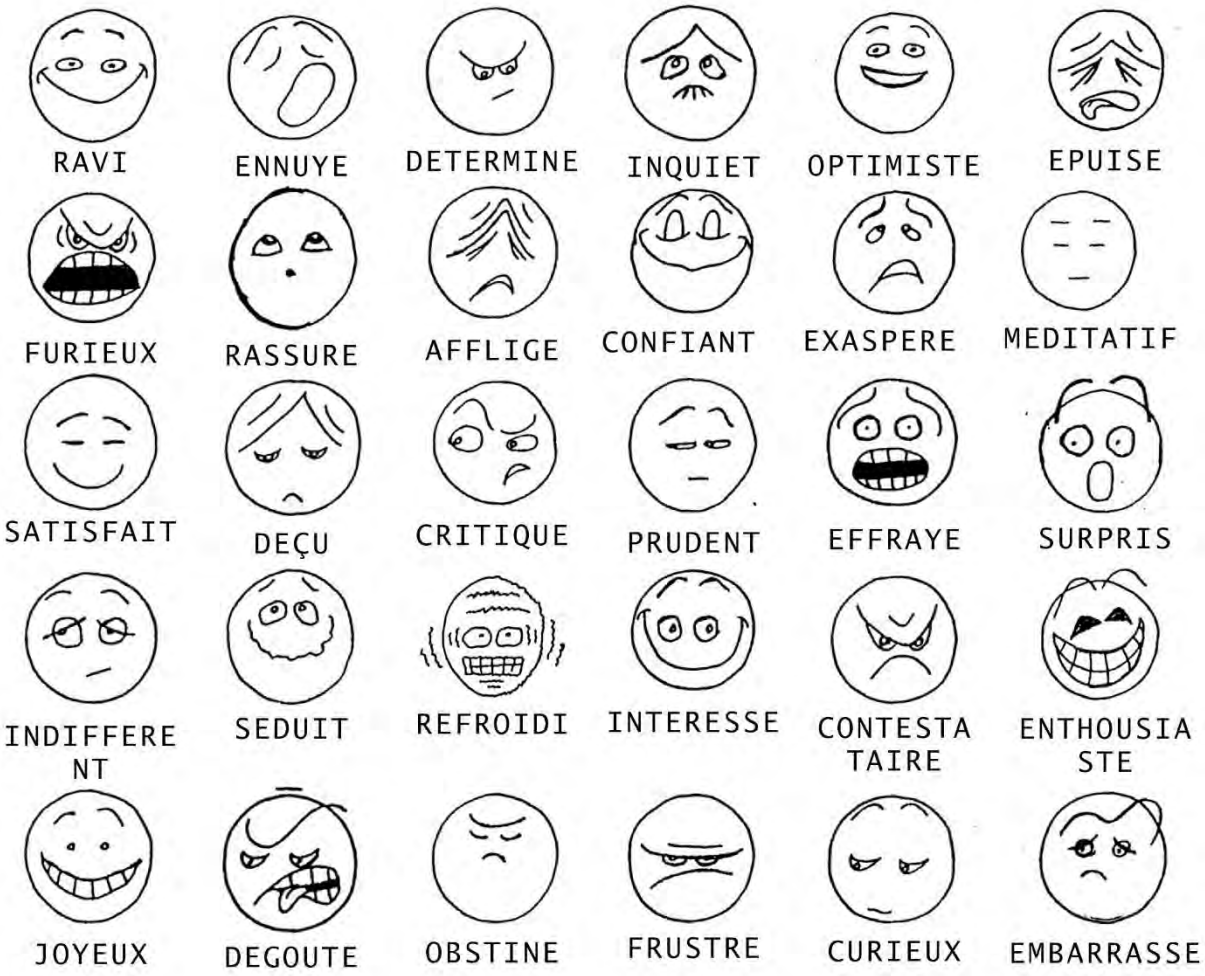
Quelques conseils et remarques...

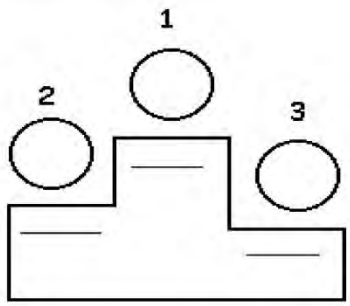
- Pour animer un groupe à l'aide d'un brainstorming, il est préférable, lorsque cela est possible, d'être en co-animation : une personne qui « anime » en relançant les participants par des questions et une autre qui note au tableau tout ce qui est dit.
- L'animateur ne peut contester les idées et opinions des participants. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, puisqu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises représentations.
- Aucun jugement de valeur ne doit être porté, ni par l'animateur, ni par les participants.
- Enfin, tous les participants doivent s'écouter mutuellement et être en permanence dans une logique de critique constructive.

Comment ça va ?

Comment ça va ?

A L'ISSUE DE CETTE PREMIERE JOURNEE DE FORMATION COMMENT VOUS SENTEZ VOUS ?





En une phrase, expliquez votre choix :

1 :

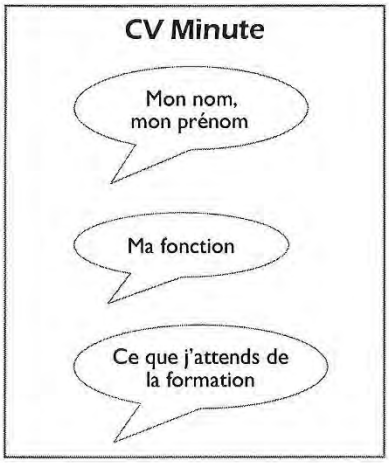
2 :

3 :

CV minute

Outils d'animation : Le CV Minute

Les participants se présentent oralement en une minute à partir d'un canevas affiché par l'animateur sous forme de **mini CV.**
Un exemple de CV Minute :



Objectifs

• Effectuer rapidement la présentation d'un groupe.

Déroulement

• L'animateur dévoile le CV Minute et le distribue à chaque participant.
• Chaque participant dispose de 2 minutes pour le remplir.
• Chacun se présente en une minute en grand groupe en renseignant les rubriques prédéfinies.

L'animateur

Avant l'animation	Pendant l'animation
Définition des rubriques à renseigner au regard des objectifs de la séquence.	Annoncer les objectifs de la séquence.
Préparation matérielle du support.	Énoncer clairement les consignes de la technique.
Affichage du CV Minute sur un tableau ou paperboard.	Distribuer le CV Minute.
	Être garant du respect du timing afin d'impulser un rythme soutenu.
	S'assurer que chacun ait pu se présenter.

Avantages/ inconvénients

- Cette technique permet une présentation synthétique et dynamique de chacun.

Matériel/ Durée

- Un support papier
- Un tableau/Paper-board
- Des feutres

Il faut prévoir :
- 2 minutes de présentation des objectifs de la séquence et des consignes.
- 2 minutes de préparation du CV Minute.
- 1 minute par participant de présentation de son CV Minute personnel.
- 2 minutes pour la synthèse et la clôture de la séquence.

Bibliographie

- François Laure (2004, 2ème édition), *Le Guide des Techniques d'Animation.* Paris : Dunod.

Fiche méthodologique réalisée avec le soutien financier de l'État, de la Région et de l'Assurance Maladie.

Dessinez-vous

DESSINEZ-VOUS !

Présentation

Les participants réalisent un dessin les représentant, par exemple dans le cadre de leur exercice professionnel, dans la pratique d'un loisir, etc.
Le choix de la consigne (et donc de la situation dans laquelle chaque participant doit se représenter) dépend des informations que l'animateur souhaite recueillir et des objectifs qu'il fixe pour cette séquence.

Objectifs

- Faire réfléchir les participants sur la manière dont ils se perçoivent.
- Favoriser un investissement personnel immédiat.
- Obtenir une photographie rapide des personnalités composant le groupe.

Déroulement

- L'animateur distribue une feuille blanche et un feutre à chaque participant.
- Il expose la consigne à l'ensemble du groupe : « dessinez-vous tel que vous vous voyez dans votre profession (ou en pratiquant votre activité favorite) ».
- Les participants réalisent leur dessin individuellement (5mn).
- Chaque participant expose son dessin en le commentant (1 à 2mn/participant).
- Expression des impressions et ressentis vis-à-vis de cette technique et de son utilisation (5mn).

Taille du groupe
De 5-20 participants
(Au-delà, l'attention du groupe peut devenir plus difficile à capter)

Public
Jeunes dès 8 ans, adolescents et adultes

Durée
Compter 30 à 40mn pour un groupe de 15

Matériel
Papier, marqueur ou gros feutre pour chaque membre du groupe

In Ouvrage, **Fiches animations**, Pôle de compétence en éducation pour la santé Picardie, s.d., 47 p.

Exemples

Pour un groupe de professionnels

« Dessinez-vous tel que vous vous voyez dans l'animation d'un atelier « Santé » avec un groupe de jeunes. »

Ou encore « Dessinez-vous tel que vous vous voyez dans votre fonction de directeur, de secrétaire... »

Pour un public de jeunes (non-professionnels)

« Dessinez-vous tel que vous vous voyez en pratiquant votre sport favori » ou « Dessinez-vous tel que vous vous voyez avec vos copains », « ... dans votre famille... »

Quelques conseils

- Le principal intérêt de cet exercice consiste à surprendre les participants. Ceux qui s'attendent à un paisible et inoffensif tour de table, se voient obligés d'agir rapidement.
- Dans la présentation des consignes, l'animateur peut insister sur l'idée qu'il ne s'agit pas d'un concours de dessin.
- Si certains persistent à refuser la consigne, l'animateur peut proposer d'opter pour des symboles tout en respectant le désir des participants.

Varions les plaisirs...

Si on a un groupe de professionnels important et si certains sont issus d'une même structure, on peut opter pour l'élaboration d'un dessin à plusieurs (veiller à ce que chacun mette la main à la pâte).

Source : LAURE F. Le guide des techniques d'animation. Paris : Dunod, 2000

Doutes et certitudes

Doutes et certitudes (ou Technique des anguilles)

Cette technique, intéressante pour faire le point sur un sujet à partir du savoir des participants, se pratique en petits groupes de 12 à 15 personnes. Les participants sont invités à faire l'inventaire de leurs certitudes et de leurs doutes sur un sujet donné, puis à en discuter. L'animateur renforce les savoirs justes et apportent des informations pour lever les doutes ou corriger les fausses certitudes. Cette technique permet d'interroger l'ensemble du savoir des participants sur un sujet et d'aborder à la fois leurs certitudes et leurs doutes.
D'une durée d'1 heure minimum, il faut prévoir une salle où il est possible d'organiser des petits groupes de travail, un tableau blanc, des feuilles de papier et des stylos.

Objectif Favoriser la mutualisation des savoirs et compléter l'information des participants
Résultats attendus
- Expression des savoirs sur un sujet donné
- Renforcement et/ou mise en question des savoirs acquis
- Développement des connaissances

Préparation - Choisir un thème qui peut être abordé de façon normée et rationnelle sans trop de controverse et pour lequel il existe des références.
Exemples : la sécurité alimentaire en collectivité, les modes de transmission des IST.
- Scinder le thème en sous-thèmes si cela se justifie.
- Bien s'approprier le sujet.
- Préparer les feuilles pour le travail des groupes : une feuille par groupe contenant un tableau vierge de 2 colonnes avec en titre de la colonne de gauche : « Les savoirs que le groupe a » et en titre de la colonne de droite « les questions que le groupe se pose »).

Déroulement

Introduction - 3 minutes

Donner le thème et éventuellement les sous-thèmes qui seront abordés pendant la séance, présenter les objectifs et le déroulement de l'animation.

Etape 1 : Recueil des savoirs (5 minutes)
L'animateur fait un tour de table rapide pour faire un repérage des connaissances dans le groupe.
Sur le tableau blanc divisé en 2 colonnes, l'animateur note comme titre dans la colonne de gauche « *Les savoirs que le groupe a* » c'est-à-dire leurs certitudes sur le sujet et dans la colonne de droite, le titre « *les questions que le groupe se pose* » c'est-à-dire des doutes, des besoins de confirmation ou encore des points de désaccord dans le groupe.

Etape 2 : Travaux en groupes restreints (20 à 25 minutes)
- Demander aux participants de se répartir en petits groupes (3 à 4 personnes), et de recopier à l'identique le tableau sur une feuille de papier par groupe.
- Donner la consigne aux groupes d'échanger pendant 15 à 20 minutes et de remplir les 2 colonnes du tableau.
- Pendant ce temps, passer dans les groupes et inviter les membres à argumenter les items de la colonne de gauche ; leur opposer des arguments contradictoires et/ou des éléments de réflexion notés dans d'autres groupes afin de créer du doute et d'encourager la réflexion.

Etape 3 : Plénière

A cette étape, l'objectif est de transmettre des connaissances en s'appuyant sur les travaux des groupes.

- Dans un premier temps, reprendre les éléments de réponses des groupes en se bornant à la colonne de gauche. Il s'agit de valoriser les savoirs détenus et de s'assurer qu'ils sont bien acquis chez tous les participants.
- Dans un second temps, répondre aux questions posées et aux incertitudes exprimées dans la colonne de droite.
- Ajouter éventuellement des éléments de savoir supplémentaires.

Durant ces 3 phases, les participants peuvent s'exprimer, amener de nouvelles certitudes ou poser de nouvelles questions. Les inscrire au tableau en suivant le flux de la discussion avec le groupe.

Quand la parole est « tarie » chez les participants, faire une synthèse des échanges en insistant sur les points importants.

Recommandations particulières - L'animateur doit bien maîtriser le thème car la technique est basée sur sa connaissance du sujet.

- L'animateur doit avoir en tête des arguments contradictoires à opposer aux participants. Ceux-ci lui permettront de déstabiliser les connaissances dans le but de les renforcer ou de les modifier si besoin.

Variantes

Exemples d'utilisation

- Auprès de jeunes (préadolescents et adolescents), sur le thème des modes de contamination et de prévention du VIH/Sida et autres IST.
- Dans le cadre de séances d'éducation thérapeutique auprès de patients diabétiques, pour interroger les savoirs sur les glucides.

Fiche réalisée par **Sabine Gras**, Adjointe de direction au CoDES 84

Echelle du temps

Echelle du temps

A la fin d'une animation, les participants sont amenés à réfléchir à l'idée principale retenue de la séance puis à situer leur réponse de façon chronologique sur une échelle du temps de l'animation dessinée au tableau. Cela incite les participants à réfléchir sur ce qu'ils retiennent d'une animation et de cette façon renforce leurs acquis. Elle fournit à l'animateur un retour rapide et immédiat sur son intervention en différenciant les différentes séquences.
Avec pour objectifs de solliciter des avis, d'évaluer, l'échelle du temps, qui s'adresse à tout public maitrisant l'écriture et la lecture, a pour résultat attendu :

- Un retour des participants sur les principaux éléments retenus
- Un ancrage des informations apportées
- Une prise de conscience par les participants de leurs apprentissages

Taille du groupe : De 8 à 20 personnes
Durée minimum : 30 minutes, la durée varie selon la taille du groupe.
Matériel :
Tableau et feutres
Papiers repositionnables
Préparation : Choisir une question interrogeant sur le contenu de la séance. Par exemple :
« quelle idée principale, retenez vous de cette séance ? »

Déroulement
Introduction - 5 minutes
Présenter les objectifs et les différentes étapes de l'animation.

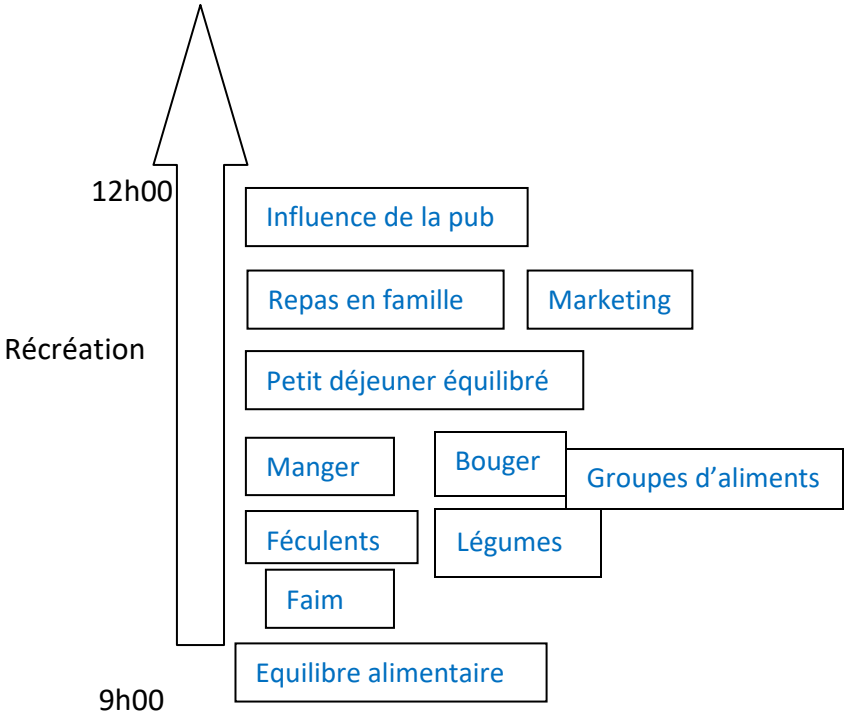
Etape 1 : Travail individuel de réponse à la consigne - 5 minutes
Distribuer un papier repositionnable à chaque participant.
Poser la question préparée et inviter les participants à y répondre par écrit en précisant qu'ils ne doivent inscrire qu'une seule idée sur leur papier.
Pendant ce temps, dessiner une flèche verticale (l'échelle du temps) au tableau et y inscrire quelques repères temporels (matin, midi, pause café… par exemple) en positionnant le début en bas.

Etape 2 : Inscription des idées dans le temps – 10 minutes
Proposer aux participants de se lever tour à tour pour positionner leur idée sur la flèche dessinée au tableau en tenant compte des repères.

Etape 3 : Synthèse et précision des idées – 10 minutes
Dans un premier temps, mettre en avant les idées citées plusieurs fois. Reprendre ensuite de façon chronologique, c'est-à-dire du bas vers le haut, les notions proposées.
Poursuivre l'exploitation en demandant si certaines idées ont besoin d'être précisées.
Recommandations : Demander une seule réponse par participant, cela permet d'aller à l'essentiel dans un minimum de temps.
Il est possible de varier la technique pour l'utiliser en milieu de séance et ainsi mesurer la progression du groupe.

Quelques exemples d'utilisation

- A la fin d'une séance introductive sur la nutrition, avec des élèves de collège, afin d'interroger les acquis : « quelle idée principale retenez-vous de cette séance ?»



- Au début de la seconde journée de formation sur les techniques d'animation en éducation pour la santé pour faire un retour sur les principaux éléments retenus de la veille.
Question : « quelle idée retenez-vous de la journée d'hier ? »

- A la fin d'un programme d'éducation thérapeutique du patient développé sur un trimestre pour évaluer ce que les participants ont retenu et leur faire prendre conscience de leurs apprentissages :
« Sur l'ensemble des 10 rencontres, quelle idée importante retenez-vous ? »

Fiche réalisée par **Sabine Gras**, Adjointe de direction au CoDES 84

Focus group

"Analyser"
Fiche n° 157

Technique du Groupe Focus
(Vérification)

Technique de réunion-discussion libre et spontanée sur un ou des thèmes à analyser ou une problématique à valider. Plusieurs groupes focus peuvent être menés en parallèle dans la population concernée. Les participants sont recrutés sans préparation préalable, pourtant la composition du groupe doit être la plus homogène possible en lien avec la thématique traitée. Le contenu des séances est pris en note par un ou deux rapporteurs.

Objectifs

• Obtenir ou vérifier des données auprès de groupes de population ou de corps professionnels concernés par l'objet du travail.
• Produire une analyse collective à partir d'un diagnostic déjà formulé par d'autres membres de la population, des professionnels, des chercheurs.

Déroulement

1°) La problématique et le diagnostic à valider sont formalisés de manière synthétique, voire schématique et graphique (les supports peuvent être variés).

2°) Le ou les groupes focus sont composés, les participants sont informés de l'objectif de la réunion.

3°) Les participants reçoivent les documents concernant les contenus à discuter, (documents brefs , concis, précis, illustrés et très "communiquant").

4°) Après un accueil convivial, la problématique est rappelée, si nécessaire avec des supports multimédia, des panneaux, etc. Elle doit être définie comme provisoire et améliorable.

5°) La discussion ouverte commence, chaque participant a la possibilité de prendre la parole, de poser des questions et de répondre aux commentaires des autres. Les interactions entre participants sont encouragées.

Limites

Le groupe focus ne concerne que des personnes maîtrisant un minimum l'écrit et l'oral.
Les renseignements considérés comme impliquant, en particulier des thématiques concernant les comportements individuels ou familiaux qui peuvent susciter des jugements de valeurs ou des réprobations dans le groupe (sexualité par exemple), ne sont pas abordables en groupe focus.

J. P. **JEANNIN** - Formateur Consultant - 1715 Le Bois 14200**Hérouville** 06 08 61 66 81 - www.sosreseaux.com

Fiche réalisée par **Jean-Paul Jeannin**, Formateur consultant SOS Réseaux

Métaplan

LE MÉTAPLAN® OU CRÉAPLAN

Présentation

Par la technique du Métaplan®, les participants répondent aux questions posées par l'animateur sur des cartes. Cette méthode sollicite la créativité d'un groupe en s'appuyant sur la participation des personnes, la visualisation et la structuration de leurs idées. Par l'interaction, cette technique rend les discussions fructueuses et vivantes, garantissant le débat entre les participants.

Objectifs

- Recueillir et organiser un « matériel » intellectuel sur un thème donné en vue d'une production collective.
- Favoriser une forte implication des participants dans le processus de groupe.
- Permettre la prise en compte de toutes les opinions.

Déroulement

- L'animateur expose les règles de l'animation, notamment les modalités de discussion et le rôle du matériel.

L'animateur amorce le travail en formulant une phrase de lancement, comme par exemple : « La santé pour vous c'est... ».

- Chaque participant produit des propositions écrites, individuelles et sans débat. Une carte exprime une idée en 3 ou 4 mots.
- L'animateur recueille ensuite tous les messages et les affiche sans aucun tri ni commentaire.
- Tous les messages étant affichés, l'animateur, va procéder, avec l'accord du groupe, à un travail de rapprochement entre les textes et si nécessaire à un travail de clarification des expressions.
- Chaque groupe thématique ainsi constitué est relu et discuté par le groupe qui lui donne un titre.

In Ouvrage, **Fiches animations**, Pôle de compétence en éducation pour la santé Picardie, s.d., 47 p.

Taille du groupe
De 5 à 20 personnes

Public
Adolescents et adultes

Durée
Compter de 1h30 à 2h00 en fonction de la taille du groupe et de la complexité du ou des thème(s) abordé(s)

Matériel
Dans l'idéal : un panneau d'affichage en papier kraft, une bombe de colle « spray » pour collages successifs, des petits papiers prédécoupés de diverses couleurs (10 x 15 cm), des feutres

Quelques conseils

- La méthode du Métaplan® ne s'applique pas à des groupes de moins de 4 personnes.
- Il faut avoir préparé les questions à l'avance, prévoir la salle, le nombre de panneaux et le nombre de cartes à distribuer.
- Il faut demander aux membres du groupe de faire des efforts pour écrire lisiblement et pour respecter une certaine discipline.

Varions les plaisirs …

Les participants expriment leurs idées en écrivant eux-mêmes sur des cartes mais ils ont aussi la possibilité de s'exprimer oralement et les cartes sont alors rédigées par l'animateur ou le co-animateur.

Sources : Métaplan®. Abécédaire des techniques Métaplan, Paris, 2001
CRES Nord-Pas-de-Calais. Fiches « Communication », Lille : MRPS, 2002

Fiche 1a

Une expérience d'utilisation du « Métaplan®» pour aborder le concept de santé

Objectifs pédagogiques	Permettre à un groupe d'exprimer ses représentations de la santé. Faciliter la prise de parole de chaque membre du groupe à partir des aspects suivants : - Sa connaissance, - Ses attitudes et valeurs, - Sa pratique et son expérience.
Durée d'animation	2 h : 10 mn de travail individuel / 1h20 de travail de groupe / 30 mn de recentrage théorique
Choix de l'outil	Des outils comme le Photolangage® permettent essentiellement de faire ressortir les aspects sanitaire, psychologique et social de la santé. Or, ce sont des éléments qui sont souvent déjà bien connus des travailleurs sanitaires et sociaux. Le Métaplan®, quant à lui, favorise un travail plus approfondi sur les déterminants de la santé et donc leur prise en compte sur le plan de l'action.
Consignes	**Temps de travail individuel (10 mn)** « La santé, c'est quoi pour vous ? » Dites-le par le biais de trois idées, mots, ou expressions que vous indiquerez sur les cartons qui vous ont été remis. **Phase de restitution (45 mn)** Chaque participant affiche ses cartons, en les rapprochant de ceux dont le sens lui semble voisin. **Temps d'échange collectif (35 mn)** Finalisation des sous-groupes de cartons qui se sont formés (ex : santé physique, psychologique, sociale...).
Atouts/contraintes	**Atouts** - Technique interactive : les stagiaires définissent eux-mêmes les catégories de déterminants et prennent ainsi plus facilement conscience des différentes composantes de la santé. - Le recentrage théorique prend appui sur la parole des participants. **Limites** - Les éléments mentionnés peuvent relever de domaines très différents, ce qui rend l'analyse parfois difficile. Parmi les éléments évoqués, on peut retrouver : des déterminants de santé, des concepts comme promotion ou prévention, des moyens d'information, etc. Cependant le recentrage théorique permet de clarifier le concept.
Conditions générales d'utilisation	**Matérielles** - 3 cartons par participant, des marqueurs et un endroit pour les afficher (tableau magnétique, mur...) **Organisationnelles** - Deux intervenants afin de faciliter l'animation et l'analyse du tableau : un animateur + un observateur attentif à chaque personne et parole, assurant la prise de notes et la synthèse - Professionnels déjà sensibilisés à ce thème car un peu complexe - Groupe de 15 personnes maximum
	Recentrage théorique - Quelques points historiques - Charte d'Ottawa - Les principaux déterminants de santé

REFERENCES : **Formation Animation de groupe - Septembre-novembre 2002** / CRES Picardie. Vanves : INPES ; Amiens : CRES Picardie, 2002. n. p.
Abécédaire des techniques Métaplan. Comment conduire des discussions de groupe à l'aide des techniques Metaplan. Chatou : Metaplan, 18 p. Disponible sur <http//www.metaplan.fr> Consulté le 09/11/2007

In Ouvrage, **Quelques expériences de techniques d'animation en formation**, CRES Bretagne, 2008-06, 13 p.

Phillips 6 x 6

Techniques pédagogiques pour la formation

C4

Le Phillips 6 x 6

OBJECTIFS

Cette technique d'animation a pour finalité de faire échanger et débattre les membres d'un groupe autour d'un sujet donné. Elle permet de susciter des questionnements chez les participants et conduit à la formulation de réponses collectives.

MOTS-CLÉS

Questions, réflexion collective, échanges.

Le mot du formateur

« La technique d'animation du Phillips 6x6 est intéressante pour interroger un groupe de taille moyenne (36 personnes en théorie). Elle peut néanmoins être utilisée avec des groupes de plus petite taille (25 personnes, par exemple). »

En bref…

La technique d'animation du Phillips 6x6 permet de faire travailler en petits groupes les participants à une formation. En s'efforçant d'apporter une réponse unique et précise à une question donnée, ils doivent faire appel à leurs capacités d'échange, d'écoute, d'argumentation et de négociation.

Cette technique d'animation peut être utilisée dans l'objectif de :

- produire rapidement (6 minutes) des réponses à une question donnée ;
- initier un débat ;
- générer réflexions et échanges au sein d'un groupe.

In Mallette pédagogique, **Profédus. Un outil au service de la formation de tous les enseignants**, INPES, 2010, np

MODALITÉS D'ORGANISATION

Temps d'animation
De 1 heure à 2 heures.

- Présentation : 3 minutes.
- Réflexion de groupe : 6 minutes.
- Rapport des groupes : 6 minutes pour chacun des six groupes.
- Débat : de 5 à 10 minutes pour chaque rapport.

Effectif conseillé du groupe
Six groupes de 6 personnes.

Matériel nécessaire
- Un paperboard.
- Six tables et six chaises pour chacune d'elles.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

1. Présentation des finalités de la séance
Le groupe se divise en sous-groupes de six personnes. Chaque sous-groupe doit répondre en 6 minutes à une question donnée et proposer ensuite sa réponse à l'ensemble des participants à la formation.

2. Énoncé de la question proposée par le formateur/l'enseignant
Par exemple : « L'éducation à la santé est une affaire de spécialistes ».

3. Désignation d'un rapporteur par groupe

4. Réflexion et échanges des groupes dans l'objectif d'aboutir à une réponse commune faisant consensus (6 minutes)

5. Exposé oral (à l'aide de transparents ou d'un paperboard) des réponses proposées par chacun des six groupes (6 minutes par groupe)
Le formateur note et classe les idées de chaque groupe au tableau, pour préparer la synthèse.

6. Intervention et commentaires du formateur à la suite de chaque exposé ou à l'issue de l'ensemble des présentations

7. Débat entre participants

Cette technique est citée dans les fiches formation : A22.3 en formation initiale et B2.3 en formation continue.

Avantages
- Permet d'interroger un groupe de moyenne importance.
- Permet de forcer la négociation entre les membres d'un groupe.
- Permet de faire émerger de nouveaux questionnements.

Limites
- Nécessite de la part du formateur/de l'enseignant un sens aigu de régulation des échanges et de maîtrise du temps (de façon à permettre l'expression de chacun des six groupes).

Photolangage®

cres Comité régional d'éducation pour la santé LANGUEDOC-ROUSSILLON

Photolangage®

Objectifs	▪ Exprimer ses représentations et découvrir celles des autres ▪ Prendre conscience de son point de vue personnel
Déroulement et consignes	▪ L'animateur pose une question ou propose une consigne Ex : Pour vous, qu'est-ce que c'est « être en bonne santé ? » ou Choisissez une photographie pour exprimer ce qu'est pour vous la santé ▪ Les participants choisissent (sans la prendre) chacun une (ou plusieurs) photo pour répondre à la question ou à la consigne. Cette étape se déroule en silence. Deux personnes peuvent choisir la même photo. ▪ A tour de rôle, chaque participant présente la photo qu'il a choisie et exprime les raisons qui l'ont amené à faire ce choix. ▪ Selon l'intention de l'animateur, les autres participants réagissent immédiatement ou seulement après que tout le monde s'est exprimé. L'animateur s'il le souhaite peut également participer.
Durée	1h 30
Matériel nécessaire	Un Photolangage®
Contexte d'utilisation (public, etc.)	Maximum 15 personnes
Points forts	Le support photographique permet une interprétation assez libre et donc représente un outil intéressant pour l'exploration des représentations.
Mises en garde	Il ne s'agit pas d'un outil qui peut se construire seul dans son coin. La conception fait appel à une méthodologie rigoureuse et l'outil est testé.
Autres techniques avec le même objectif	Objet langage, photo-expériences, collage-expression.
Bibliographie	Baptiste A. [et al.]. - Photolangage®. Une méthode pour communiquer en groupe par la photo. - Paris : Editions d'Organisation, 1991. - 216 p.

Comité Régional d'Education pour la Santé Languedoc-Roussillon
Hôpital la Colombière – 39, avenue Charles Flahault -34295 Montpellier cedex 5 ☎ 04 67 04 88 50 ▯ 04 67 52 02 57

Fiche 2a

Une expérience d'utilisation du « Photolangage®» pour aborder le concept de santé

Objectifs pédagogiques	Permettre aux participants d'exprimer leurs représentations sur la santé.
Durée d'animation	1h30
Choix de l'outil	Expérimentation d'un outil susceptible d'être réutilisé par les participants dans leurs interventions auprès du public
Consignes	**Consigne énoncée :** « chacun va choisir silencieusement 2 photos qui, pour lui, représentent la santé ». **Phase de restitution et d'écoute de chacun :** chaque personne s'exprime sur le choix de ses photos. L'animateur note au tableau les expressions. **Temps d'échange sur les éléments recueillis** qui relance une discussion collective, notamment sur les déterminants de santé, la communication, les situations vécues, l'accès aux soins, les spécificités culturelles.
Atouts/contraintes	**Atouts** - Le Photolangage® favorise l'expression orale de chacun. - Il favorise la dynamique de groupe. - C'est un outil idéal pour des groupes ayant des difficultés d'expression ou de mobilisation car il évite l'interpellation directe des personnes. Le support photo offre une parole possible sans engager une implication personnelle si telle est la volonté du participant. - Il aide l'animateur à se mettre à l'écoute des participants. - Il représente un outil pertinent au cours d'une phase de diagnostic pour recueillir l'expression et le ressenti des participants sur les questions de santé (exemple : utilisation réalisée dans la 1ère étape d'un recueil de données auprès des personnes des chantiers d'insertion).
Conditions générales d'utilisation	- Le recueil et la restitution des propos exigent une forte capacité de l'animateur à entendre et écouter le plus objectivement possible ce qui est exprimé dans le groupe. - Préciser clairement le cadre, les objectifs de travail et les consignes : favoriser l'expression et la parole d'un groupe peut faire émerger des souffrances ou des demandes d'aide liées à des situations personnelles qu'il s'agit ensuite de traiter individuellement (pour éventuellement orienter vers un autre professionnel). - Le Photolangage® s'utilise en groupe restreint (entre 12 et 15 personnes).
	Recentrage théorique - L'évolution des définitions et quelques points historiques - Charte d'Ottawa - Les principaux déterminants de santé

REFERENCES : **Prévention et santé** / BAPTISTE Alain, BELISLE Claire. Paris : Les Editions d'Organisation, 1994. 24 p. + 48 ill.
Photo-santé / CRAM Nord-Picardie. Villeneuve d'Ascq : CRAM Nord-Picardie, 2001. 49 photos
Formation Animation de groupe - Septembre-novembre 2002 / CRES Picardie. Vanves : INPES ; Amiens : CRES Picardie, 2002. n. p.

In Ouvrage, **Quelques expériences de techniques d'animation en formation**, CRES Bretagne, 2008-06, 13 p.

Portrait chinois

N°4

Le portrait chinois

Objectifs:

- Stimuler et développer la créativité.
- Avoir une image d'ensemble des perceptions et représentations de chacun.
- Structurer la présentation.
- Favoriser un investissement personnel immédiat.
- Obtenir une photographie rapide des personnalités composant le groupe.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : Entre 20 minutes et 1h (selon les objectifs fixés et la taille du groupe)
- Effectif conseillé: Entre 10 et 20 personnes (dès 8 ans)
- Matériel nécessaire: marqueur, tableau ou paper board, papier

Déroulement de la séance:

L'animateur écrit la consigne sur un tableau ou un paper-board puis distribue une feuille blanche à chaque participant. Il propose ensuite une liste de thèmes, comme par exemple : « Si j'étais un animal..., Si j'étais un objet..., Si j'étais un personnage..., Si j'étais un lieu..., Si j'étais un mode de déplacement..., Si j'étais un sport..., Si j'étais un métier..., Si j'étais un rêve... », etc.

Les participants choisissent un ou plusieurs thème(s) dans la liste. L'animateur fixe le nombre ou laisse le choix

Chacun fait part de son (ou ses choix) de thème(s) et précise le « profil » (par exemple, pour animal, « Je serais un lion... ») en motivant le « pourquoi » de ce choix.

Avantages: Technique qui fait appel à l'imaginaire, au langage symbolique, aux représentations, connaissances...

Limites: L'animateur veillera a ne faire aucune interprétation des choix faits par les participants.

In Ouvrage, **Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes**, IREPS Bretagne-antenne Morbihan, 2012-06, 97 p.

PAGE 44

Exemple de portrait chinois sur le Sida :

Pour le mot « **SIDA** » on peut proposer les questions suivantes:

- Si c'était une couleur?
- Si c'était un animal?
- Si c'était un paysage? Etc…

Exemples de réponses:

- Si c'était une couleur? Rouge, invisible, noir, orange…
- Si c'était un animal? Un serpent, un rat, un hérisson, un oursin …

Chacun explique ensuite son choix et échange avec le groupe:

- Rouge : c'est le sang, la contamination…
- Orange : c'est la couleur du virus…
- Le serpent : c'est sournois, silencieux…
- L'oursin : c'est la forme du virus…
- Le rat : c'est immonde, dégoutant…

L'animateur travaille ensuite avec le groupe sur les représentations, les idées fausses, ect… ce qui spontanément peut être très difficile à réaliser à partir de la simple question: « le sida, vous en pensez quoi? »

Source: PICOD Chantal– GUIGNE Christophe - *Education à la sexualité au collège* - CRDP de l'académie de Grenoble - 2005

PAGE 45

Présentation croisée

LES PRÉSENTATIONS CROISÉES-LES CAUSEUSES

Présentation

Chaque participant est invité à présenter à l'ensemble du groupe un autre participant.

Objectifs

- Faire connaissance avec un autre membre du groupe et recueillir des informations le concernant.
- Permettre à tous les participants d'être actifs en même temps.
- Faciliter la prise de parole de chaque participant.
- Favoriser un premier effort d'organisation de la pensée, de l'expression.
- S'approprier les informations livrées.

Déroulement

Les présentations croisées s'opèrent en trois temps :
- les participants se regroupent en binômes ;
- les deux participants réunis disposent de 20mn pour faire connaissance réciproquement. Chaque participant interviewe « son binôme » en prenant des notes qu'il organisera pour présenter son partenaire, en 3mn maximum ;
- enfin, chacun présente l'autre avec, pour consigne, de respecter ce qui a été livré (pas d'interprétation, ni de projection).

Taille du groupe

15-20 personnes. Si possible, avoir un nombre pair

Public

Adolescents et adultes

Durée

Pour un groupe de 20 personnes, compter en moyenne 1h30 avec :
- 5mn pour l'exposé des règles et la formation des binômes ;
- 20mn pour permettre aux binômes de faire connaissance ;
- 3mn par participant pour présenter son partenaire, soit 1h pour un groupe de 20 personnes

Matériel

Papier et crayons

In Ouvrage, **Fiches animations**, Pôle de compétence en éducation pour la santé Picardie, s.d., 47 p.

Quelques conseils

• En cas de nombre impair, le participant restant se présente lui-même. Loin d'être gênant, ce cas de figure permet de mettre de l'ambiance : comment rester sérieux, quand l'intéressé se prenant au jeu se présente à la troisième personne comme si elle parlait de quelqu'un d'autre ?

• L'animateur doit veiller à ce que chacun présente l'autre avec gentillesse et au respect du silence par les autres membres du groupe.

• Pendant le tour de table, l'animateur doit être attentif à l'intérêt que portent les participants à l'exercice.

• Pour aider les participants à structurer leur présentation, l'animateur peut proposer des critères (nom, prénom, fonction, hobbies, formation, expériences, langues parlées...).

Varions les plaisirs ...

L'animateur peut laisser toute la liberté aux participants pour se présenter en ne donnant aucun critère (comme le nom, la fonction, etc.). Cela ouvre l'imagination des participants.

L'animateur peut suggérer une prise de notes en vue de faciliter la restitution ou au contraire favoriser un travail de mémorisation des informations données.

Sources : LAURE F. Le guide des techniques d'animation. Paris : Dunod, 2000.

Puzzle

LE PUZZLE

Présentation

Le jeu de patience connu des jeunes et des moins jeunes est constitué de pièces prédécoupées qui, une fois rassemblées, vont reconstituer une image. Pour l'animation, chaque pièce contient un critère à renseigner et les pièces une fois toutes complétées vont représenter le travail de réflexion réalisé par le groupe.

A partir de définitions sur un thème, les participants pourront bénéficier d'un apport de connaissances théoriques tout en faisant partager au groupe leur analyse personnelle.

Les échanges qui se créent au sein du groupe enrichissent l'analyse individuelle des définitions pour compléter en commun un puzzle. Le travail de réflexion réalisé en groupe va ainsi conforter les acquisitions.

Objectifs

- Mettre en évidence la diversité des définitions proposées sur un thème.
- Amener les participants à conduire une analyse à partir de leur perception personnelle et la communiquer au groupe.

Déroulement

- L'animateur distribue à chaque participant un puzzle (en format A3) avec des pièces vierges à compléter.
- Il énonce les consignes en précisant à quel critère renvoie chaque case (par un dessin, un mot ou une proposition).
- Les participants remplissent individuellement leur puzzle.
- Chaque participant expose ensuite son puzzle en le commentant.
- A l'issue des exposés individuels, l'animateur fait une synthèse sur la production collective et complète éventuellement.

In Ouvrage, **Fiches animations**, Pôle de compétence en éducation pour la santé Picardie, s.d., 47 p.

Taille du groupe
8-15 participants
Public
Préadolescents, adolescents et adultes
Durée
Prévoir 1h-1h30
Matériel
Papier et crayons pour chaque sous-groupe.
Tableau blanc ou papier pour les notes prises par l'animateur.

Exemple : recueil des représentations sur la santé.

Un puzzle avec 6 cases à compléter. A titre d'illustration, les critères peuvent être :
- 1 Ma santé aujourd'hui ;
- 2 Mes atouts pour ma santé ;
- 3 Les freins pour ma santé ;
- 4 J'y mets ce que je veux ;
- 5 Un dessin pour représenter ma santé ;
- 6 Comment je peux agir sur ma santé ?

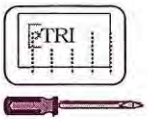
Varions les plaisirs…

Pour certaines pièces du puzzle, l'animateur peut ne pas évoquer de critères et laisser ainsi toute la liberté aux participants de consigner ce qu'ils veulent.
Il va de soi que le choix des critères dépend des informations (en matière de représentations sur un sujet donné) que l'animateur souhaite recueillir.

Quelques conseils :

Toutes les thématiques (de santé ou non !) peuvent être discutées sur la base d'un puzzle. Cette technique ressemble en de nombreux points à la technique du blason dessiné. Seule la présentation graphique change et on prône moins le dessin.
Toutefois, avec un jeune public ou en difficulté avec l'écrit, on peut opter pour des productions dessinées.
Il n'y a pas un nombre de cases prédéterminées, l'animateur peut les dédoubler si besoin et « négocier » avec le groupe tout ou partie des critères à renseigner pour les différentes pièces composant le puzzle.

Scénario catastrophe



"Trier"
Fiche n° 201

Scénario catastrophe

Mise à plat de tout ce qu'il faudrait faire, dire ... pour être sûr de faire échouer une solution définie.

Objectifs

- Repérer et recenser les pratiques ou attitudes, pouvant mener à l'échec, déjà utilisées ou rencontrées par les participants. (Technique de "purge")
- Faire émerger des points de vue nouveaux et favoriser la réflexion
- Dégager les pistes d'action d'une "stratégie de la réussite".

Déroulement

1 - ***Repérage et recensement*** (20 Minutes)
- Individuellement remplissage du "scénario catastrophe"
- En sous-groupe, mise en commun sur tableau papier
  "Quelles seraient les conditions permettant de faire échouer la solution "X"?
- Le sous-groupe examine la solution et liste tous les éléments pouvant contribuer à son échec.

2 - ***Mise en commun en grand groupe - exploitation*** (30 à 45 Minutes)
Présentation des travaux de sous-groupe et confrontation (divergences / convergences)
Débat entre les participants.

3 - ***Synthèse*** (10 Minutes)
Réalisée par l'animateur ou par les participants (1 par sous-groupe par exemple) .

4 - ***Élaboration d'une "stratégie réussite"*** (15 à 20 Minutes)
En s'appuyant sur les travaux précédents, dégager les éléments clés ou stratégies qui permettraient d'appliquer la solution avec quelques chances de succès. Ce temps peut s'effectuer directement en grand groupe ou être précédé d'un travail individuel ou de sous-groupe.

Variante
Les éléments retenus peuvent faire l'objet de la rédaction d'une fiche type ("catastrophe" ou "réussite"). Cette fiche peut être utilisée comme support d'évaluation (individuel et/ou de groupe) Les éléments retenus peuvent servir à l'élaboration d'un "contrat de réussite" entre les membres d'un groupe (pour réussir, nous devons appliquer et respecter ...).

J. P. **JEANNIN** - Formateur Consultant - 1715 Le Bois 14200**Hérouville** 06 08 61 66 81 - www.sosreseaux.com

Fiche réalisée par **Jean-Paul Jeannin**, Formateur consultant SOS Réseaux

Technique de Delphes

N°6

La technique de Delphes :

Objectifs: Atteindre rapidement un consensus autour d'un thème donné en faisant participer tous les membres d'un groupe.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : Entre 45 min et 1h (variable en fonction de la taille du groupe)
- Effectif conseillé: 8 à 40 personnes. Il est préférable d'avoir un nombre pair.
- Matériel nécessaire : Stylos, papiers et tableau pour la synthèse

Déroulement de la séance:

- A partir d'un thème donné défini par l'animateur vont se succéder plusieurs étapes:
- Chaque participant note pour lui-même 5 mots ou expressions par exemple qui lui semblent important à retenir
- Puis chacun échange avec un membre du groupe sur les 10 mots apportés et doivent en retenir 5
- Chaque duo rencontre ensuite un autre duo et procède de la même manière. Les 4 participants retiennent une liste de 5 mots sur les 10 initialement retenus.
- Même procédure pour la rencontre de 2 groupes de 4
- A l'issue de ce travail, chaque groupe lors de la mise en commun propose les 5 mots ou expressions qu'il a retenu.

Avantages:

- Permet de faire participer tous les membres d'un groupe
- Permet d'aboutir rapidement à l'élaboration d'un consensus

Limites:

- Les regroupements sont à adapter en fonction du nombre de participants et de la durée.
- Il s'agit d'un consensus forcé. Le résultat n'est pas exhaustif.
- Il peut être intéressant de garder les propositions individuelles qui sont très riches.

In Ouvrage, **Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes**, IREPS Bretagne-antenne Morbihan, 2012-06, 97 p.

PAGE 49

Exemple de technique de Delphes:

Cette technique peut pas exemple être utilisée lors d'un entretien collectif pour recueillir les besoins et attentes des jeunes et définir des priorités d'actions.

L'animateur pose une question à l'ensemble du groupe. Par exemple :

« Quels sont les 3 thèmes ou questionnements que vous souhaiteriez aborder dans une prochaine séance d'éducation à la sexualité »?

4 personnes (P1, P2, P3 et P4) échangent sur cette question:

Etape 1: Chacun réfléchit individuellement à 3 thèmes ou questionnements :

P1: Les IST, la contraception, la pornographie sur internet

P2: les différents moyens de contraception, le respect, l'orientation sexuelle

P 3: IST, contraception, grossesse

P4: Les moyens de contraception, respect garçons/filles, relations sexuelles

Etape 2: Les personnes constituent des binômes. A deux, ils échangent sur les mots et négocient sur les 3 mots à retenir.

P1+ P2: Contraception, respect, la pornographie sur internet

P3+ P4: Contraception, IST, respect

Etape 3: Les binômes rencontrent un autre binôme. A quatre, le consensus est trouvé sur les 3 thèmes à retenir:

Contraception, IST, Respect

Ensuite, une mise en commun avec l'ensemble des sous-groupes est réalisée.

L'animateur réalise une synthèse des thèmes retenus par les différents groupes et définit avec les participants des priorités.

Sélection bibliographique

Ouvrages, dossiers, rapports…

Ouvrage
DOUILLER Alain, COUPAT Pierre, DEMOND Emilie (et al.), **27 techniques d'animation pour promouvoir la santé**, Le Coudrier, 2021, 175 p.
Cet ouvrage, écrit par des formateurs et chargés de projets des Comités d'éducation pour la santé de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur à partir de leur expérience de terrain, a pour objectif d'aider les professionnels de la santé, du social ou de l'éducatif à assurer des interventions auprès de groupes en éducation pour la santé. Après une 1ère partie rappelant les concepts et valeurs de la promotion de la santé, il présente les principes de base d'une démarche de projet ainsi qu'une sélection de 27 techniques d'animation, illustrées d'exemples d'utilisation et d'un tableau d'aide au choix. La 3ème partie propose un rappel sur l'évaluation des animations et des ressources complémentaires pour se former ou se documenter.

Ouvrage
Animation participative : mode d'emploi. Pour faciliter l'animation territoriale avec des méthodes d'intelligence collective, Pôle ressources ville et développement social de la ville d'Eaubonne, 2020, n.p.
L'objectif de ce guide sur les techniques d'animation participatives, est d'apporter des réponses aux problématiques sociales et territoriales rencontrées par les acteurs et actrices de terrain pour : créer un cadre propice à la co-construction, permettre le débat contradictoire, tirer parti de la diversité et impulser l'envie de faire ensemble. Il propose tout d'abord des fiches pour sensibiliser à l'intelligence collective, pour se préparer à l'animation et préparer des réunions, des fiches mémos pour ne rien oublier et enfin des fiches méthodes pour innover, animer et s'adapter. Ces fiches méthodes présentent 11 techniques d'animation (Jeu du bonjour, Positionnez-vous ! Météo du jour, Arbre des attentes, Ordre du jour participatif, Méthode Boule de neige, Groupe d'Interview Mutuelle (GIM), Chapeaux de De Bono, World Café, Speed Boat, Je prends, je laisse) en précisant l'objectif, la durée, le matériel et le descriptif pour la mettre en place.
https://poleressources95.org/app/uploads/2020/09/AnimationGuidePR95V2.pdf

Ouvrage
SYDO, **Donnez envie d'apprendre. Kit de survie du formateur**, Eyrolles, 2016, 157 p. Ce document interactif s'adresse aux formateurs et enseignants qui veulent expérimenter de nouveaux moyens de transmettre leur savoir. L'ouvrage traite du fonctionnement du cerveau, de la plus-value des schémas, comment faire des vidéos pédagogiques, comment faire apprendre par le jeu et enfin comment utiliser le storytelling.

Ouvrage

HOURST Bruno, **Former sans ennuyer. Concevoir et réaliser des projets de formation et d'enseignement**, Eyrolles, 2015, 203 p.

Ce guide a pour but d'aider à concevoir des formations et des cours. Il s'adresse aux formateurs et aux enseignants, du primaire à l'université. Il s'appuie sur les fondements du "mieux-apprendre", approche pédagogique ouverte issue de l'Accelerative Learning, permettant de trouver le plaisir d'apprendre. Ce guide pratique comprend un outil général divisé en 7 sections pour concevoir des formations et des fiches pratiques et techniques.

Ouvrage

ALLEGRE Evelyne, GASSIER Jacqueline, **100 fiches d'animation pour les personnes âgées**, Elsevier Masson, 2014, 219 p.

Cet ouvrage présente, à travers une série de 100 fiches illustrées, les techniques d'animation de la personne âgée en institution ou à domicile. Dans une première partie sont développées les notions à comprendre pour mettre en place une animation de qualité, qui corresponde aux besoins et capacités de la personne âgée. Dans une deuxième partie sont présentées les fiches d'animation, regroupées par thème : "prendre soin de soi", "créer, se recréer" et "vivre ensemble".

Rapport

Education pour la santé en milieu scolaire. Choisir, élaborer et développer un projet, ARS Pays de la Loire, Rectorat de l'académie de Nantes, 2014-09, 20 p.

Ce document a pour objectif d'accompagner les équipes éducatives et les intervenants désireux d'entreprendre des actions d'éducation pour la santé en milieu scolaire. Il explore la méthodologie à mettre en œuvre pour mener à bien une action de prévention, de l'analyse de la situation à la valorisation du projet en passant par les techniques et outils d'intervention. En annexe, un modèle de charte d'engagement entre l'établissement scolaire et la structure intervenante est notamment proposé.

http://www.ars.paysdelaloire.sante.fr/fileadmin/PAYS-LOIRE/F_actualites/2014/2014-10-07_education_pour_la_sante/ars_charte_education_sante_milieu_scolaire.pdf

Dossier

LEROY Mélanie, MORIN Stéphanie, **Plaisirs, dépendances, qui mène la danse ? Concours départemental addictions. Dossier de travail**, CoDES du Vaucluse, 2011, 27 p.

Élaboré pour les encadrants souhaitant travailler avec les jeunes pour présenter des œuvres au 3ème concours addictions du Comité départemental d'éducation pour la santé du Vaucluse (CoDES 84), ce dossier de travail regroupe, dans une 1ère partie, des informations sur les différentes influences (individuelles, familiales, culturelles…) auxquelles les consommations et comportements peuvent être soumis. La 2ème partie présente des techniques d'animation pour travailler avec les jeunes, autour de ces influences, afin de les accompagner dans leur réflexion et de les aider à s'approprier le projet de concours. La 3ème partie présente les articles cités en 1ère partie, complétés par une bibliographie sélective.

http://www.codes84.fr/_depot_arkcms_codes84/_depot_arko/articles/268/-plaisir-dependances-qui-mene-la-danse-.-concours-2011_doc.pdf

Ouvrage
TISSERON Serge, **Le jeu des trois figures en classes maternelles**, Yapaka.be, Fabert, 2011, 55 p.
Le jeu des trois figures (ainsi appelé par allusion aux trois figures : l'agresseur, la victime et le redresseur de torts) est un protocole de jeu de rôles destiné à la fois à poser les bases de l'empathie et à permettre le développement du sens moral. Son objectif étant de prévenir les attitudes violentes chez les jeunes enfants et réaffirmer la place du jeu face à la surconsommation d'écrans.
http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/TA_46-troisFigures-Web.pdf

Ouvrage
MACCIO Charles, **Guide de l'animateur de groupe**, Chronique sociale, 2010, 127 p.
Près de dix ans après la première édition, cette réédition d'un ouvrage de référence donne, sous la forme de fiches, les clés pour décrypter tout ce qui constitue l'organisation et la fonction des groupes. Le lecteur apprend à définir un projet collectif et à en clarifier le sens, à identifier la place de l'animateur et celle des participants, à connaitre les phénomènes de groupe tels les réseaux, à prendre en charge le groupe, à savoir utiliser les outils et les techniques disponibles et à en créer si nécessaire.

Ouvrage
COURAU Sophie**, Jeux et jeux de rôle en formation**, ESF, 2009, 173 p.
Cet ouvrage donne des clés concrètes pour concevoir et animer des activités pédagogiques. Dans un premier temps, l'auteur présente une démarche basée sur la pédagogie multi-modale. Cette méthode comporte des moments d'apprentissage variés alternant la démonstration verbale, la présentation d'images, l'explication en manipulant des objets... Dans un second temps, l'ouvrage traite plus spécifiquement des jeux de rôles. Ils sont classés en fonction d'objectifs pédagogiques et de la nature de la matière enseignée. Des exercices sont proposés avec leurs corrections.

Ouvrage
HOURST Bruno, THIAGARAJAN Sivasailam, JILEME, **Modèles de jeux de formation. Les jeux-cadre de Thiagi**, Editions d'Organisation, 2009, 3ème édition 429 p.
Cet ouvrage présente des "jeux-cadre", qui sont des structures vides de contenu qu'un animateur va remplir en fonction de ses nécessités, et concevoir ainsi des jeux adaptés aux besoins de sa formation ou de son enseignement, et des contraintes des utilisateurs : thème étudié, temps disponible, nombre de participants... Dans cette 3ème édition, on trouvera de nouveaux "jeux-conférences", qui combinent la structure et l'efficacité de la méthode conférence (ou du cours magistral) avec la participation et le plaisir que génèrent les stratégies interactives ; de nouveaux jeux et des conseils simples mais essentiels, pour animer vos jeux-cadres et vos jeux de formations.

Ouvrage
PELOSSE Lucie, RASTELLO Jérôme, DEMOTZ Anne, **La santé des apprentis. Guide méthodologique pour les professionnels des Centres de Formation des Apprentis en région Rhône-Alpes**, FRAES Rhône-Alpes, Centre Jean Bergeret, 2009-06, 47 p.
Commentaire Ce guide méthodologique, à destination des professionnels qui travaillent dans les Centres de formation pour les Apprentis a pour objectif de les aider à mettre en place des projets d'éducation pour la santé. Il propose des apports méthodologiques, des données clés sur les problématiques de santé des jeunes et des pistes d'animation.
http://ireps-ara.org/actualite/action_dl.asp?action=999&idz=dfd50b6fc76fcf06a16094704a7ff5fe

Ouvrage
Comité régional d'éducation pour la santé (CRES) Languedoc-Roussillon, **Techniques d'animation en éducation pour la santé. Fiches synthétiques proposées par le Comité régional d'éducation pour la santé Languedoc-Roussillon**, CRES Languedoc-Roussillon, 2009-01, 46 p.
Après une première partie introductive sur les techniques d'animation en éducation pour la santé, ce document propose ensuite des fiches pratiques organisées par objectifs : pour favoriser l'esprit de groupe, la confiance en soi, l'expression, analyser, produire, argumenter, synthétiser, établir un consensus et se positionner.
http://sd-1.archive-host.com/membres/up/185855205323779033/Techniques_danimation.pdf

Ouvrage
Quelques expériences de techniques d'animation en formation, CRES Bretagne, 2008-06, 13 p.
Ce document produit par le CRES de Bretagne présente cinq techniques d'animation en formation auprès de professionnels du secteur sanitaire et social en général ou auprès de personnes en situation de précarité, telles que "le métaplan" ou la "photoexpression" pour aborder le concept de santé, "les affirmations" pour le concept d'éducation pour la santé, "le brainstorming" pour les intentions éducatives, et "le texte théorique" pour la notion de précarité.
http://www.irepsbretagne.fr/IMG/pdf/techniques-animation.pdf

Ouvrage
La technique de l'étude de cas, CRES Bretagne, 2008-06, 16 p.
Ce document édité par le CRES de Bretagne propose une fiche technique sur l'étude de cas utilisable lors de la mise en place de formation.
http://www.irepsbretagne.fr/IMG/pdf/etude-cas.pdf

Ouvrage
PROUST François, BOUTROS Fikry, **Jeux de rôle pour les formateurs**, Eyrolles, 2008, 222 p.
Cet ouvrage présente les usages possibles des jeux de rôle en formation et explique comment les utiliser et les animer. Une bibliothèque de jeux de rôle prêts à l'usage figure à la fin du livre.

Ouvrage
BELLENGER Lionel, PIGALLET Philippe, **100 exercices et études de cas pour la formation. Communication, créativité et développement personnel**, ESF, 2007, 444 p.
Cet ouvrage regroupe une centaine d'exercices et d'études de cas à mettre en oeuvre dans le cadre de la conduite de formation. Ils ont été sélectionnés pour leur intérêt pédagogique. Regroupés par grands thèmes ("mieux se connaître", "cultiver son efficacité personnelle", "bien communiquer", "négocier, persuader et influencer", et "manager en toute sérénité"), les exercices sont complétés de corrigés et de conseils pédagogiques.

Ouvrage
BROUSSOULOUX Sandrine, HOUZELLE-MARCHAL Nathalie, **Education à la santé en milieu scolaire. Choisir, élaborer et développer un projet**, Editions INPES, 2006-10, 139 p.
Outil d'accompagnement pour les équipes éducatives souhaitant mettre en œuvre un projet d'éducation pour la santé à l'école, notamment au sein des comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté, qui décrit et illustre les différentes étapes de la démarche de projet.
http://media.education.gouv.fr/file/Action_sanitaire_et_sociale/30/4/guide_education_sante_115304.pdf

Ouvrage
ROGERS Carl Ransom, LE BON Daniel, **Les groupes de rencontre. Animation et conduite de groupes**, Dunod, 2006, 177 p.
Cet ouvrage est un guide opérationnel dans lequel est enseignée la conduite de groupes et analysé le métier d'animateur. Déclinée pour plusieurs domaines d'application, l'auteur s'appuie sur son expérience et sur son œuvre puisqu'il est à l'origine d'une conception nouvelle du thérapeute avec ses patients pour nous livrer sa conception de la conduite de groupe non directive.

Ouvrage
LAURE François, **Le guide des techniques d'animation. Méthodes et outils pour réussir vos animations**, Dunod, 2004, 219 p.
Ce guide présente en 23 chapitres pratiques les techniques d'animation pour conduire une réunion, communiquer des résultats, animer un groupe, concevoir un atelier, faire face aux réactions des participants, concevoir une animation et des outils.

Ouvrage
LECHIEN Xavier, VANDOORNE Chantal, **L'analyse de documents audiovisuels en promotion de la santé : comment préparer une séance d'animation ?**, APES, 1996, 19 p.
Le but de ce fascicule est de guider l'animateur d'une démarche de promotion de la santé dans le choix, l'adaptation et l'exploitation de documents audiovisuels. Il expose une démarche d'analyse en 6 étapes : repérer les informations préalables à l'analyse, comparer les objectifs de l'audiovisuel et ceux de l'animation, enrichir les contenus de l'audiovisuel et de l'animation l'un par l'autre, repérer et mettre en place les procédés psychopédagogiques qui suscitent l'intérêt et favorisent l'apprentissage, analyser les procédés cinématographiques pour prévoir et ajuster l'impact du message sur le public, prendre des décisions.

Ouvrage
Fiches animations, Pôle de compétence en éducation pour la santé Picardie, s.d., 47 p.
Ce petit ouvrage présente 20 techniques d'animation du "remue-méninge" à la "présentation croisée" en passant par la "technique de Delphes", "le fil de laine" ou "l'abaque de Regnier"... Il se présente comme un recueil de fiches synthétiques. Chaque fiche présente une technique et donne des informations à l'animateur pour construire sa séance : les objectifs, le déroulement, le public cible, la taille du groupe ...
http://www.educsantepicardie.org/_admin/Repertoire/documents/610_101014061801.pdf

Articles

ROBERT Sylvia, **Mises en situation et jeux de rôle en formation**, First, 2010-11, 6 p.
http://sylviarobert.blogspot.fr/2011/03/mises-en-situation-et-jeux-de-role-en.html

Région. Utiliser un photolangage, Priorités santé, n° 24, 2009-01, p. 10
http://www.cres-paca.org/arkotheque/client/crespaca/lien_priorite_sante.php?ref=24